UNE EXCURSION EN MILIEU SATEM, RESIDUS

Les textes que j'ai consacrés à l'étude de Bâl Gangâdhar Tilak et à son Orion ont été victimes d'une sorte d'explosion thermonucléaire locale et ont disparu. Après quelques recherches, j'ai réussi à en exhumer quelques-uns que j'ai rassemblés ici. Ce n'est pas la première fois dans l'histoire que des textes notables disparaissent, laissant à leur place un trou.

Bien sûr, s'il était arrivé par miracle qu'un lecteur putatif ait chargé cet ancien document, le lui saurais gré de me le faire parvenir, les miracles étant toujours possibles.

WEIHNACHTEN, TWELVE NIGHTS

Le caractère grotesque de l'état d'ivresse planétaire qui s'empare de l'espèce humain au moment de la farce noëllesque nous indique qu'il y a bien un symptôme dans cet état d'élation généralisé. Ce texte ne s'occupe pas de cette farce, mais de la sensation du sacré qui accompagnait l'auteur à Noël lorsqu'il était enfant.

Nous savons que l'on peut compter l'année dans un calendrier lunisolaire de diverses façons. L'une d'elle consiste à se rendre compte que 12 x 30 ou 30 x 12 = 360 jours de sorte que manquent 5 jours nommés *jours épagomènes* que l'on doit ajouter afin de boucler l'an, ou encore à moins que l'on ajoute un mois tous les cinq ans, définition de la *lustration* romaine. Nous laisserons de côté aujourd'hui le délicat problème de l'*octaëteris* et de ses interprétations norses.

Mais il existe une autre façon de calendrier lunisolaire qui consiste à jouer sur le mois synodal de la Lune et à constater que 12 jours manquent à l'appel dans ce comput, qui pourtant a des mois approximés à 30 jours civils. Aussi bizarre que cela paraisse, ces divers computs du temps sont indépendants et l'on est surpris de voir que le premier, le plus simple, n'a que peu de succès, mais qu'il laisse sa trace dans la période de 12 jours, alors que le second calendrier n'en tient compte que par un accident dû au fait que 366 - 354 = 12 jours. On est alors surpris de constater que, en Hinde, -ce qui devrait être l'écriture exacte du mot qui est apparenté au mot Sindh par la transformation Hind/Sindh-, les périodes de doeuil ou d'observances de 12 jours sont légion, ce qui n'a aucun sens logique, sauf à se référer au premier comput pourtant inutilisé.

Ces remarques n'ont rien d'oiseux pour la suite.

Chacun sait que la fête dite de Noël est une reprise abâtardie d'anciennes fêtes qui, en pays norse, étaient consacrées à Odin. Ces fêtes étaient de célébration strictement privée de sorte que l'on ne sait absolument pas en quoi elles consistaient. Un voyageur égaré qui demandait l'abri pour la nuit dans un village norse s'entendit répondre par la fente de la porte que l'on n'ouvrit point : « Nous craignons la colère d'Odin ». On voit qu'il s'agit d'une fête de la terreur du passage d'Odin dont il reste des traces grotesques dans celle de Noël.

Mais à quelle date a donc lieu cette fête ? Sans doute était-elle définie par la pleine lune du mois de Jul, au plus proche du solstice d'hiver, puisque c'est ce moment que cette fête célèbre. On sait aujourd'hui que cette fête est ancienne puisqu'elle sert d'axe de visée au monument de Stonehenge, et non pas au solstice d'été comme de jeunes allumés persistent à le croire.

Je serais curieux de savoir ce que l'on trouvera dans le puits que l'on vient de découvrir au pied de la *Heel Stone*, d'ici quelques années.

Maintenant, nous savons que la fête de la Nuit la plus sombre est suivie ou cernée d'une période de 12 NUITS et non pas jours, que l'on baptise encore *Weihnachten*. Il faut préciser qu'il existe des variantes de dix jours en Iran. En Gaule, la colonisation romaine puis chrétienne a détruit toute trace du sens de cette période.

Nous savons que cette période hors le temps est suivie ou accompagnée de fêtes d'inversion de l'ordre et de célébrations néfastes, en particulier de déguisements en cerf harcelé par un chien dont nous trouvons la trace sur le Chaudron de Gundestrup.

Mais nous ne savons pas pourquoi ce moment est plutôt voué à des moments vécus difficiles, puisque c'est la période où les ancêtres peuvent venir visiter les vivants sous la forme sans doute assez terrifiante de la Horde Sauvage des guerriers ressuscités par Odin ou par Cu C'hulain.

Toutefois, nous n'avons pas de réponse à la question de la raison d'être de cette période.

Pour trouver ce sens, il faut remonter à la division du monde et du temps en saison sombre et saison claire présente d'un bout à l'autre de l'aire indoeuropéenne sous des formes diverses : Il est évident qu'en Hinde, le régime des saisons ne ressemble en rien à ce qu'il est en région tempérée ou continentale européenne. Le monde étant divisé en deux par la Voie Lactée ou par l'équateur, les deux côtés de ce monde sont soumis au règne de deux sortes de dieux distincts, les Dieux du ciel dans la région claire, ou les ancêtres dans la partie sombre du ciel, de l'autre côté de l'arc en ciel que constitue la Voie Lactée.

Le moment où le monde, en raison du changement des saisons au solstice d'hiver entre dans la domination des ancêtres, ceux-ci peuvent jouir de cette fragilité passagère des choses et entrer en communication avec les vivants. Le solstice d'hiver est le moment électif du passage vers le monde des ancêtres, comme le montre par ailleurs le travail de Mike Parker Pearson sur le site de Stonehenge.

Noël, et la période des douze nuits saintes, est celle où l'on peut espérer recevoir des ancêtres les messages qu'ils ont à nous transmettre, et nous assurer que notre place auprès d'eux nous est acquise, que nous pouvons donc attendre avec joie et patience.

ACCUEIL DU GUERRIER MORT AU VALHALLA

Il subsiste très peu de pierres tombales ou commémoratives de la période Asatru et je ne dispose que de photos banales à ce sujet. On peut toutefois user de ce matériel pour dégager quelques données sur le style de ces pierres. La pierre est de forme phallique et rougie de façon régulière pour le ressouvenir, comme on « rougit » le *Hörgr* de façon rituelle. La tige de la pierre est entourée d'une forme de nœud symbolisant sans doute le lien ou peut être le serpent qui maintient Midgaard réuni. Ce lien est distinct de celui qui enserrera la partie supérieure de la représentation. La scène est celle du *langskip* sur lequel le guerrier est incinéré avec ses accompagnants, thralls, femmes, compagnons de combat, chevaux. Il s'agit donc de son dernier voyage.

Dans la partie supérieure de la pierre, représentant le gland phallique, le guerrier arrive au Valhalla où il est accueilli de manière rituelle que nous allons essayer de dégager.

Ici se pose une intéressante question. On remarque que le séjour au Valhalla est assimilé à un orgasme, ce qui est bien sûr sympathique, mais qui pose un problème : Si selon les récits, Freyja accueille chez elle la moitié des guerriers tués alors que l'autre moitié rejoint Odin au Valhalla, comment se fait-il que l'on n'observe pas de pierre célébrant l'arrivée des guerriers chez Freyja ? La question est d'importance selon mon goût personnel.

Séparant la zone décrite de la tige, une zone intermédiaire étroite est occupée par une tresse séparant le monde des vivants de celui des morts. On peut se demander si elle ne symbolise pas aussi la fumée de l'incinération, laquelle à son tour exprime la montée du guerrier vers le Valhalla. Enfin sur le gland est la scène principale, l'accueil du guerrier.

Le guerrier est à cheval de manière régulière. Ce fait confirme le caractère psychopompe du cheval culminant dans le cheval d'Odin ou dans nos plus familiers *nightmares.*

Une femme en vêtements cérémoniels l'accueille en lui tendant la corne sans doute remplie d'une liqueur d'immortalité, le *mead*. Sous une forme plus développée, nous constatons que ces femmes sont deux, et peut-être trois, la pierre très usée et la mauvaise qualité de la photo ne permettant pas de trancher.

Le Valhalla peut être représenté ou non de manière très sommaire (on visite rarement !)

La zone est entourée par une tresse confirmant la nature du lien du souvenir avec le guerrier mort. Mais de nombreux détails sont des plus importants.

Sur presque toutes les représentations, on voit apparaître le fameux « *Valknot* », désignation moderne d'un objet dont on ignore le nom. Ce nœud est constitué en nœud borroméen de forme très triangulée, ce qui est énigmatique. Les interprétations de ce nœud ne manquent pas, et, outre sa signification de lien avec le mort, on peut se demander, vu sa position, si ce nœud n'est pas plutôt la Parole du dieu qui accueille. Il semble en effet provenir de la coupe d'ambroisie et de l'autel du sacrifice dans certains cas. On peut donc penser que ce nœud est la parole d'Odin qui lie le guerrier mort à l'accueil qui lui a été fait.

Un autre détail plus rare est à noter. Un animal en forme de chien ou de lièvre accompagne le cheval du guerrier. Or cet animal est orienté comme s'il ouvrait la voie au cheval. J'ignore sa signification. Sur d'autres scènes, l'oiseau d'Odin, le corbeau, accompagne le guerrier mort.

Il paraît en tout cas clair que le nœud d'Odin est un objet caractéristique du Valhalla, et sa signification devra être établie sans le fatras néo germanique.

.

Asatru tombstones

SUR LE CHAUDRON DE GUNDESTRUP,

DEUXIEME SERVICE

Ce texte a été écrit grâce à l'action conjuguée, et par ordre alphabétique, de Matthieu Calloc'h, Alain Collet et Alain Stecher

Il est sans doute bon de prévenir le lecteur imprudent qui se risquerait dans ce texte que celui-ci est bourré de mauvaise foi jusqu'à la gueule et qu'il menace d'exploser à la moindre critique.

Cette précaution étant prise, nous allons risquer un coup afin de franchir un pas dans la compréhension des courants de l'océan infini du domaine mytho-symbolique qui constitue le monde que l'humain a constitué pour comprendre son statut dans la réalité.

Au cours de notre voyage au pays des Hyperboréens et dans notre excursion en région Satem, nous avons rencontré et mis au jour une quantité considérable de mythèmes connus et inconnus qui ne représentent pourtant qu'une faible fraction de l'océan mythique. En particulier, nous avons dû nous arrêter devant la figure de Saramâ, la Chienne qui est à l'origine de la Voie Lactée, aux portes des Enfers, laissant à un avenir incertain le déchiffrement de son mythème.

Ici nous restreindrons notre empan à deux mythèmes déjà explorés.

Mythème 1.

Le dieu du Sol, de l'Humide, du Sombre, le Serpent, est mécontent d'un autre dieu, qui a fait des avances à sa femme de manière très

inconvenante. Il décide de monter le long du tronc de l'Arbre de Vie, ou Arbre du Monde, afin de demander des comptes à ce Dieu d'en Haut, pour parler comme les politicards français (pour lesquels j'ai un mépris absolu). Mais le Dieu d'en Haut, demeurant dans les hautes sphères de l'Arbre, ne s'en laisse pas compter, et bombarde le Serpent de Boules de Foudre, *thunderbolts*, afin de le renvoyer dans ses foyers et de lui faire renoncer ses prétentions.

Je n'estime pas nécessaire de donner une interprétation de ce mythème que j'ai beaucoup étudié. Je reprendrai seulement un point déjà souligné. Ce mythème a été forgé en région tempérée ou nordique, où le Sombre de la saison sombre doit être combattu. Mais, lorsque les Indoeuropéens arrivent en Hinde, ils trouvent un climat régi par l'alternance mousson-saison sèche. Dans ces conditions, l'arrivée des pluies de mousson est tenue pour un bienfait, et l'annonce de cette arrivée est donnée par de nombreux et violents orages qui ouvrent la mousson On s'aperçoit donc que Vritra, le serpent, est bien dans la région humide, mais qu'il retenait les pluies, et que le rôle d'Indra est de le bombarder de foudre et éclair pour le faire lâcher prise et permettre que Vritra, réfugié dans les Eaux, lâche ses pluies pour le bienfait de la vie. Il y a donc une inversion du sens de la pluie entre ces deux régions modérées et tropicales, mais le mythe est bien le même.

Mythème 2.

Le dieu Tonnerre-et-Eclairs a une fille, Thrûdhr en milieu Norse, Hélènè en Hellade, Aurore ailleurs, Eos, ou encore Usha en Hinde, mais cette fille a été enlevée par un horrible personnage, Pâris, Starkad Aludreng, et la pauvre fifille crie misère dans les bras de son amant, qu'elle ne déteste peut-être pas tant que cela, après tout. Vous reconnaitrez ce mythe dans celui de la Belle et la Bête, dans la

vie de Sainte Odile et dans un nombre invraisemblable d'histoires dans lesquelles de pauvres filles ont été séquestrées par un horrible monstre baveux et poilu, qui leur permet cependant d'échapper aux désirs incestueux de leur cher petit Papa.

Point de cela ! dit Papa, qui, derechef, envoie ses deux Fils, les Gémeaux, à la recherche de Fifille, qui est son bien, et qu'il mariera quand bon lui semblera avec un allié avec qui il pourra continuer à se soûler la gueule à coup de bière pour le plus grand bien des bonnes familles et de leur héritage, transmis par Fifille.

Bien sûr, les deux Gémeaux partent à la recherche de leur sœur, montés sur leur canasson, Etoile du Soir et Etoile du Matin, autrement dit Vénus, et finissent bien sûr par retrouver leur sœurette chérie qu'ils ramènent à Papa, en bons enfants qu'ils sont. Autrement dit, l'Aube reparaît chaque matin, accompagnée de Vénus et d'un certain nombre d'autres astres, parmi lesquels les Gémeaux, montés sur leur char à trois place, selon les Védas. De plus, la saison claire revient après la saison sombre, comme le montre la plaque Taranis du Chaudron de Gundestrup, où un des fils de Tonnerre-et-Eclairs vient arracher Sol aux griffes de Taranis, sous la forme de la roue kelte et nordique portée par les femmes en signe d'identité féminine, comme elles portent aujourd'hui un crucifix ou une vierge à l'enfant.

Ici, une parenthèse s'impose.

Taranis est en général considéré comme le dieu Tonnerre. Il semble donc y avoir une contradiction avec ce qui précède. On devra alors réfléchir au fait que Taranis est muni d'une roue, sans doute une roue de charrette, si l'on doit se fier à l'intelligence moyenne des archéologues ? --Je viens de vous donner la clef de cette affaire : la Roue est Solveig, la Voie de Sol, déesse féminine donc, c'étant un

mystère de savoir pourquoi Soleil est devenu masculin dans les régions sud-indoeuropéennes. Je n'ai pas encore la clef de ce mystère. La question n'est donc PAS que Taranis soit dieu Tonnerre, mais que, détenant les forces du Tonnerre et des Nuages, il cache Sol derrière les nuages et empêche ainsi la nature de jouir des bienfait d'Hélènè, le Flambeau, puisque le mot Hélènè vient d'un ancien mot Hélanè qui a ce sens.

J'ai alors montré que le symbole Calédonien fondamental de l'Eclair divisant deux boules est en fait une représentation de Tonnerre-et-Eclairs envoyant ses deux fils Boules de Foudre, les Gémeaux, à la recherche de leur sœur, symbolisée sur les stèles Calédoniennes par le symbole Peigne-et-Miroir.

Ce n'est pas ici le lieu d'investiguer le mythe des Gémeaux, ce que j'ai fait ailleurs. Qu'il suffise de rappeler que les Gémeaux accompagnent la levée de l'Aurore, et qu'ils peuvent aussi bien incarner les couilles d'Ouranos, tandis que la partie courbe de Scorpion représente sa bite, jetées au ciel par son castrateur de fils.

Ces deux mythèmes étant rappelés, nous avons un problème, et même deux. Le premier est que nous trouvons une occurrence d'un dieu lanceur de foudre dans ces deux mythèmes. S'agit-il du même dieu, ou ce rapprochement est-il artificiel ?

Le deuxième problème a été ouvert par Frederick Graham Millar dont je ne rappellerai jamais assez qu'il a Fondé l'analyse du Chaudron de Gundestrup en identifiant l'Homme Cornu comme Lugh et non pas comme Cernunnos. Or nous avons acquis au cours de notre travail une analyse de ce chaudron qui montre la cohérence des personnages représentés aves un thème central du Chaudron : la Renaissance.

Une petite lecture du Chaudron de Gundestrup paraît s'imposer.

Lugh a un frère jumeau. Aussitôt, une étincelle jaillit entre ces deux bornes et nous dit que, si Lugh est le jumeau des Gémeaux, alors le Chaudron doit avoir pour thème l'exposition de l'aventure des Gémeaux primordiaux fils du Dieu Tonnerre-et-Eclair. Un préliminaire s'impose.

Le Cerf figurant sur la plaque Lugh est d'ordinaire considéré dans une position d'allégeance au dieu Cornu. Ce n'est certes pas mon interprétation. *Le Cerf est le dieu qui régit la plaque*. Il ne viendrait à l'idée de personne de sérieux que les humains fabriquent des dieux à l'image des hommes, ni l'inverse non plus d'ailleurs. Comme le montre le génie absolu de la grotte Chauvet, qui ne peut être comparé à nul autre, sinon, si l'on tient à comparer, à Hokusai ou à Gibbon Sengaï, *les dieux sont des animaux* et les humains ont à les révérer, et ce d'autant qu'ils boivent leur sang et mangent leur chair. Manger la chair et boire le sang du dieu est le don que les dieux font aux humains et ceux-ci ont à reconnaître cette dette en s'identifiant à ce dieu sous la forme d'un danseur qui fête son dieu, coiffé de bois de cerf. Si ce dieu est bien le Grand Dieu du Chaudron de Gundestrup, il ne reste plus, si Lugh a un Gémeau, qu'à décider que **le dieu Cerf est en fait Tonnerre-et-Eclairs** et que le Chaudron de Gundestrup est placé sous sa rection.

Lugh dont le destin nous est rappelé sous la forme de « Persée » monté sur un dauphin, accomplit le rite du retour de la Saison Claire en affirmant l'identité kelte sous la forme de la Roue d'Argent d'Arianrhod, le dieu Lune masculin qui constitue le dieu sous lequel les Kelts sont alors placés, sous la forme du Torque. Kernunnos, le dieu de l'Humide et du Sol, est tenu en respect malgré ses prétentions, par Lugh, qui l'empêche de monter plus haut que sa sandale. Sur la plaque Taranis, l'un des fils du dieu Tonnerre-et-Eclair est allé arracher aux mains de Taranis sa sœur Sol, sous la forme de la

roue, et restituer ainsi la clarté du jour au monde des humains. De l'autre côté de l'arc en ciel, Bifrost, ou de la Voie Lactée, CuC'hulain ou le Gémeau de Lugh, au royaume des morts, comme le récite le dit second de la mort de CuC'hulain, que je vous invite à lire si vous ne voulez pas mourir idiot, ressuscite les guerriers morts au combat sous la forme de la Horde Sauvage, comme le fait Odin sur une admirable stèle Norse déjà étudiée par moi. Autrement dit, ce Gémeau s'est vu impartir le Royaume des Morts et y a pour fonction de faire du Chaudron le Peir Dadeni, le Chaudron de Résurrection.

Nous laisserons de côté pour l'heure la plaque aux Unicornes dont l'interprétation n'a pas encore été trouvée *(en fait, si ! à l'instant. On verra ça plus tard)*. Surgit alors la plaque la plus étrange du Chaudron : Une femme montée sur un char et encadrée de deux éléphants.

Quatre mois avant moi et indépendamment, un auteur hindu a découvert le sens de cette plaque : il s'agit de Lakshmi, déesse hindue s'il en est ! Comment cette déesse a-t-elle eu l'idée de venir dans le bassin du Danube, est pour l'heure un mystère irrésolu.

Mais nous pouvons du moins donner l'interprétation de sa présence sur le Chaudron de Gundestrup : il s'agit de l'Aurore. En effet, pour un Kelt de chez nous, l'Hinde est à l'est, donc au lieu de lever du soleil, et Lakshmi est dans ces conditions la sœur des Gémeaux que ceux-ci sont allé rechercher.

Je ne saurais vous dire quelle émotion naît de cette rencontre entre les Gémeaux Kelts et l'Aurore hindue sur un même objet rituel cadeau que les Dieux Bienveillants nous ont fait, le seul et unique, de toute la civilisation de nos ancêtres disparus.

INDRA EST GRAND ET LUGH EST SON EQUIVALENT

Il est extrêmement pénible, en matière d'archéologie et de mythographie, lorsqu'on cherche à reconstituer les données symboliques constituantes de l'humain, de tomber toujours sur les mêmes inepties et les mêmes stéréotypes reçus depuis des siècles et que propagent allègrement les congrès et revues scientifiques. J'ai par exemple pu entendre il y a peu un archéologue expliquer que la figure CuC'hulain du Chaudron de Gundestrup était une scène de sacrifice humain. Si ce spécialiste s'était donné la peine de réfléchir et de lire Hubert ou mes travaux, il saurait que le chaudron de Cu C'hulain est un chaudron d'immortalité, *peir dadeni*, et que les guerriers plongés dans ce chaudron le sont pour renaître sous la forme de la horde sauvage, comme je l'ai montré sur une stèle mémoriale Norse, de la part d'Odin.

Depuis des siècles, il est entendu que Cernunnos est le grand dieu kelt et que le personnage cornu de la plaque au Cornu du Chaudron de Gundestrup serait Cernunnos.

Pour ma part, j'ai suivi la thèse de Frederick Graham Millar et je dis que cette plaque représente Lugh, dieu de la civilisation des peuples kelts.

Il faut bien avouer que j'ai failli sombrer moi aussi dans cette stupidité et que si un dernier effort de mon cerveau affaibli par les coups ne m'avait pas réveillé, j'aurais abandonné ce travail. Le Chaudron de Gundestrup est

le SEUL objet symbolique kelt qui nous soit parvenu intact. La seule personne qui a rendu ce chaudron lisible est Graham Millar.

Avant Graham Millar, rien ; après Graham Millar, moi.

Nous sommes les deux seules personnes qui proposent une interprétation digne de ce nom de ce chaudron.

Il reste alors à DETRUIRE l'idée idiote de Cernunnos sur ce chaudron.

J'ai longuement cherché et, grâce au secours de Bâl Gangâdhar Tilak, j'ai eu l'inspiration qu'il fallait. Je me suis souvenu qu'Indra est le dieu qui règne sur la région claire du cosmos et que ce dieu n'est autre que Lugh-équivalent. Il faut donc en finir maintenant avec une autre stupidité indianiste qui fait d'Indra le dieu de la guerre. C'est tout à fait faux !

Indra lance des *thunderbolts* contre Vritra, dieu serpent qui règne sur le monde de la désolation qui caractérise la saison sèche en Inde et là seulement !

Indra n'est PAS le dieu de la guerre mais le dieu qui restitue la pluie de mousson aux humains et leur permet donc de survivre. Il occupe comme Lugh luttant contre Kernunnos, la même fonction que Perun contre Veles en milieu balte, etc.

Il faut maintenant DEMONTRER que Lugh est bien présent sur la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup.

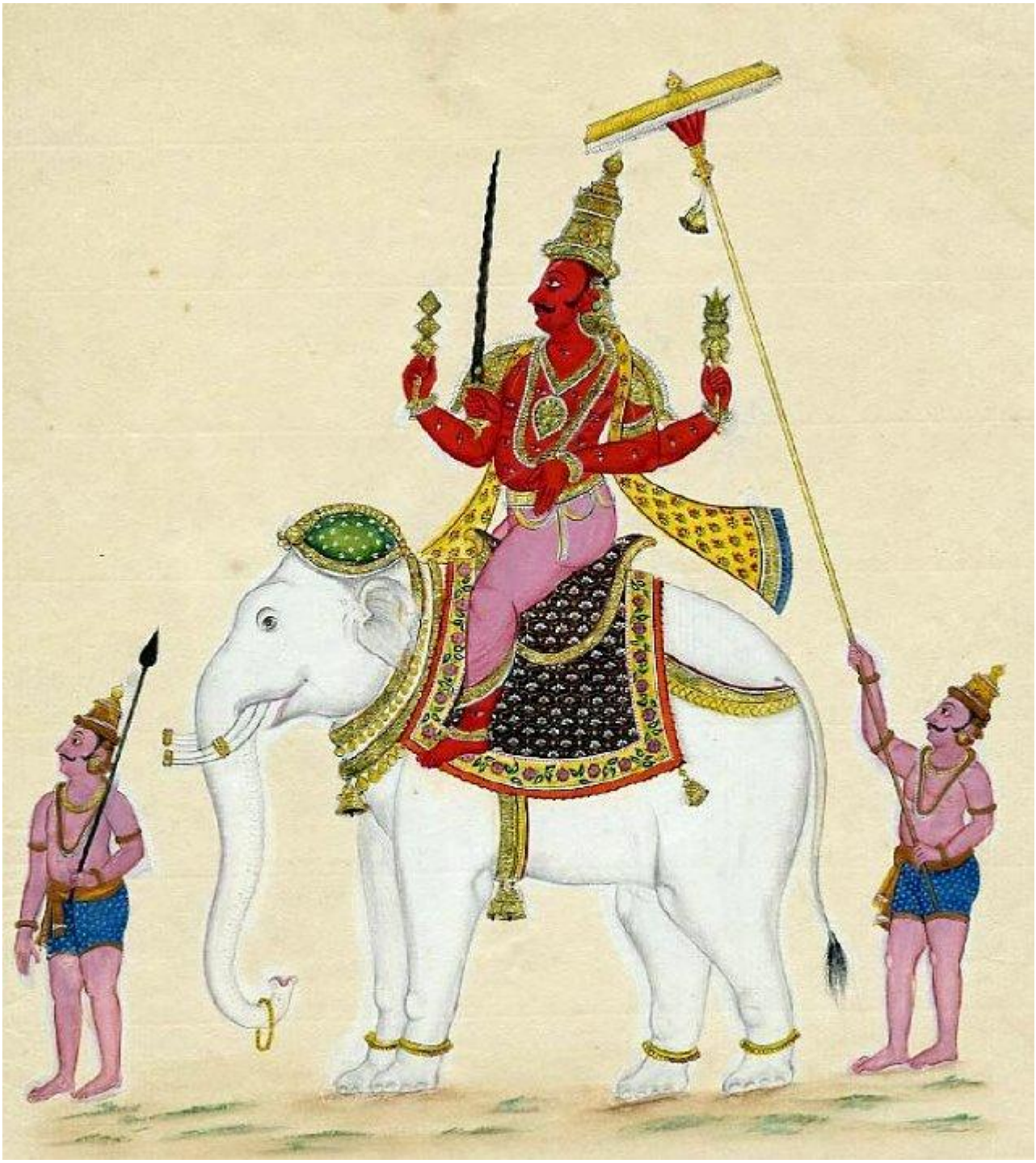
Indra est Grand !

Et c'est grâce à lui que j'y suis parvenu. Une autre connerie qui afflige l'archéologie kelt est l'idée que Cernunnos est assis en tailleur que le personnage cornu de la plaque Lugh le serait également.

Si c'est le cas, demandez donc à Indra dans ses représentations ANCIENNES et non contemporaines s'il est assis en tailleur !

Sous l'influence stupide de l'archéologie occidentale, les Hindus ne peuvent maintenant pas s'empêcher de représente Indra en tailleur, ce qui n'est JAMAIS le cas dans les représentations anciennes (j'attends les documents à venir). La position de Lugh sur la plaque de Gundestrup n'est pas en tailleur : Lugh danse devant le dieu Cerf, et sa danse célèbre la victoire de Lugh sur le dieu Serpent Kernunnos et le triomphe du torque d'Arianrhod, roue d'Argent, le dieu Lune masculin kelt.

Je me demande combien de temps il faudra pour faire rentrer ces données dans le cerveau de l'espèce archéologique ?



www.bible.ca

LA DOUZIEME NUIT

OR WHAT YOU WILL

On sait qu'une période de douze jours située diversement selon les cultures, a un sens rituel précis, en particulier en milieu chrétien mais aussi en milieu kelt ou teuton. Cette période se retrouve sous d'autres cieux. On peut se demander quelle en est l'origine. La réponse est des plus simples et aurait dû me sauter aux yeux depuis lurette. Une anthropologue britannique nous l'apprend : il s'agit de la période complémentaire, sous la forme de douze nuits et de onze jours, des calendriers lunisolaires, destinée à compléter le déficit de jours du calendrier lunaire.

On est étonné de la présence chez Shakespeare de nombreuses références à des événements très anciens dont il est douteux qu'il ait entendu parler. Ainsi on est frappé de ce que la phrase « le temps est hors de ses gonds … » est une sorte de réminiscence du thème de Hamlet's Mill : la perte de l'axe du temps dans le moulin d'Amlodhi.

Mais on trouvera chez lui bien d'autres choses encore, par exemple la Grande Conjonction de 1603 avec la supernova du 19 octobre 1604. On y apprendra encore ce que j'ai conjecturé depuis longtemps, que Polonius est Tycho Brahé, qu'Ophélie est la sœur d'Amlodhi avec laquelle il a une relation incestueuse provoquant le suicide de celle-ci. On apprendra ensuite que Rosenkranz et Guildenstern sont des ancêtres de Tycho Brahé et qu'enfin, cerise sur le gâteau, celui-ci était seigneur de –Gundestrup (juste un canular : Knudstrup)

Peut-on rêver mieux ?

Note : Tout cela est vrai à 98,5%

These constellations (originally single bright stars) were associated with the intercalary period between the Old and New Year - that discrepancy between the Lunar and Solar Year of 11 days and 12 nights that lies behind the rolling Semitic Lunar calendar are the 11 days and 12 nights Christians celebrate as the Twelve Days of Christmas. In Mesopotamia it is this transition zone of the calendar heralded by the rising of the Duat stars in the New Year season (Winter Solstice to Spring Equinox) that commands most of our attention in this paper since we will show how they have their own distinctive iconography anchoring ancient star myths featuring the Sky Hero and his Dog; Lion and Bull conflict; and stars aligning to the stability of the immovable Polar Axis, the constellations concerned being Leo, Sirius, Gemini, Auriga, Perseus, Taurus, Orion and the Two Bears. Try to pick these out now in the map above[6], since they will show up in different groupings in the five icons discussed in this paper - to critically assess my conclusions close attention is needed to follow the arguments we offer for matching these stars precisely to images!

The preoccupations of the Mesopotamian world view can be read in the primary documentary sources, so whatever can be gleaned from Mesopotamian planet and star lists - and ancient calendars - will be woven into the steps we take during this exposition to show how they are expressed in images[7], many *predating* surviving texts! As regards texts, much new work done from the end of the 20C onwards points to the need

Copyright Asia Haleem

BRAHE
BILLE
RVDER
ALSTANDER
ONGER
BONNOR
ROSENKRANTS
TROLLER
ANGEL SLANGER
LONGER
MARCKEMAN
ROSENVAR
KABELLER
STORAWER
GVLDENSTEEN
ANGELSLANGER
EFFIGIES TICHONIS BRAHE OTTONIDIS DANI
DNI DE KNVDSTRVP ET ARCIS VRANIENBVRG IN
INSVLA HELLISPONTI DANICI HVENNA FVNDATORIS
INSTRVMENTORVMQ' ASTRONOMICORVM IN EADEM
DISPOSITORVM INVENTORIS ET STRVCTORIS
AVCTIS SVÆ ANNO 40. ANNO DNI. 1586. COMPL.
NON HABERI
SVO ESSE.

LE CHEMIN DES MORTS

La présente note n'ajoutera rien à ce qui a déjà été établi mais permet d'éclairer une question lancinante : Pourquoi la zône Orion-Pléiades-Eridan est-elle en connection étroite avec le royaume des morts ?

Nous partons de deux remarques simples pour ne pas dire évidentes : Le royaume des morts est distinct de celui des vivants, du moins jusqu'à un certain point; Il existe un chemin qui permet aux morts, qui comme chacun sait, sont toujours présents dans leur au-delà, de rejoindre leur royaume. Il paraît assez clair que la plupart des groupes humains, et cela bien avant Out of Africa, ont considéré la Voie Lactée comme ce chemin. Celui-ci a une entrée, définie par l'oiseau Thunderbird ou ses équivalents, ce que l'on appelle en Nord Amérique le Pied du Ciel. Si le mort est bien accompagné par Thunderbird jusqu'au bout de la Voie Lactée et non pas à son embranchement avec les Gémeaux comme je le croyais, le deuxième pied du ciel n'en est pas moins situé près de Gémeaux, si ce n'est que la Voie Lactée doit être conçue comme un pont, le Pont Chinvat, dont la sortie est gardée par deux monstres de nature canine, les Grand et Petit Chiens, Orthros et Kerberos ou équivalents ; Bâl Gangâdhar Tilak fait remarquer que ce pont enjambe une vaste étendue d'eau et trouve là l'explication de la présence de la nef Argô près du second pied du ciel, le fleuve Eridan étant la forme hellène de cette étendue d'eau.

Toutefois, si la séparation des deux royaumes des vivants et des morts est assez sensible, rien ne dit que des communications entre les deux n'existent pas, comme le montrent la Horde Sauvage d'Odin et les NDE.

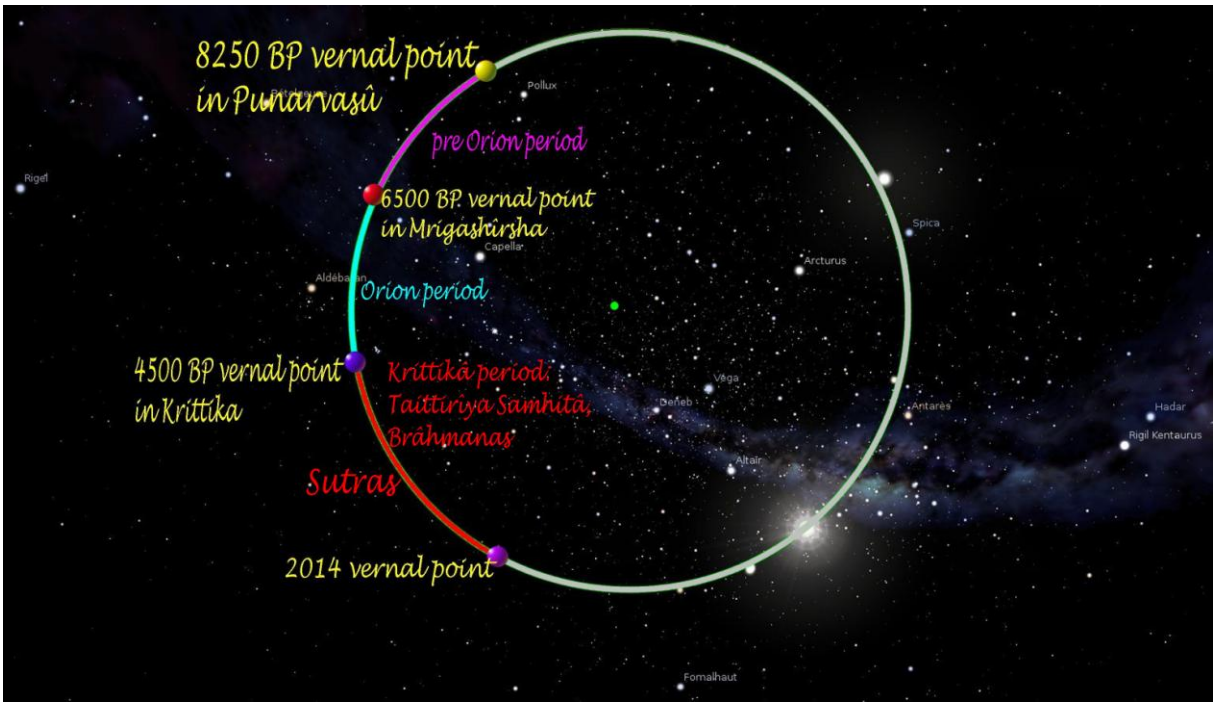
Il reste alors un gros problème à traiter : Comment peut-on séparer ces deux règnes afin d'assurer tant leurs échanges que leur séparation, les morts ayant droit à un peu de repos, et les vivants aussi !

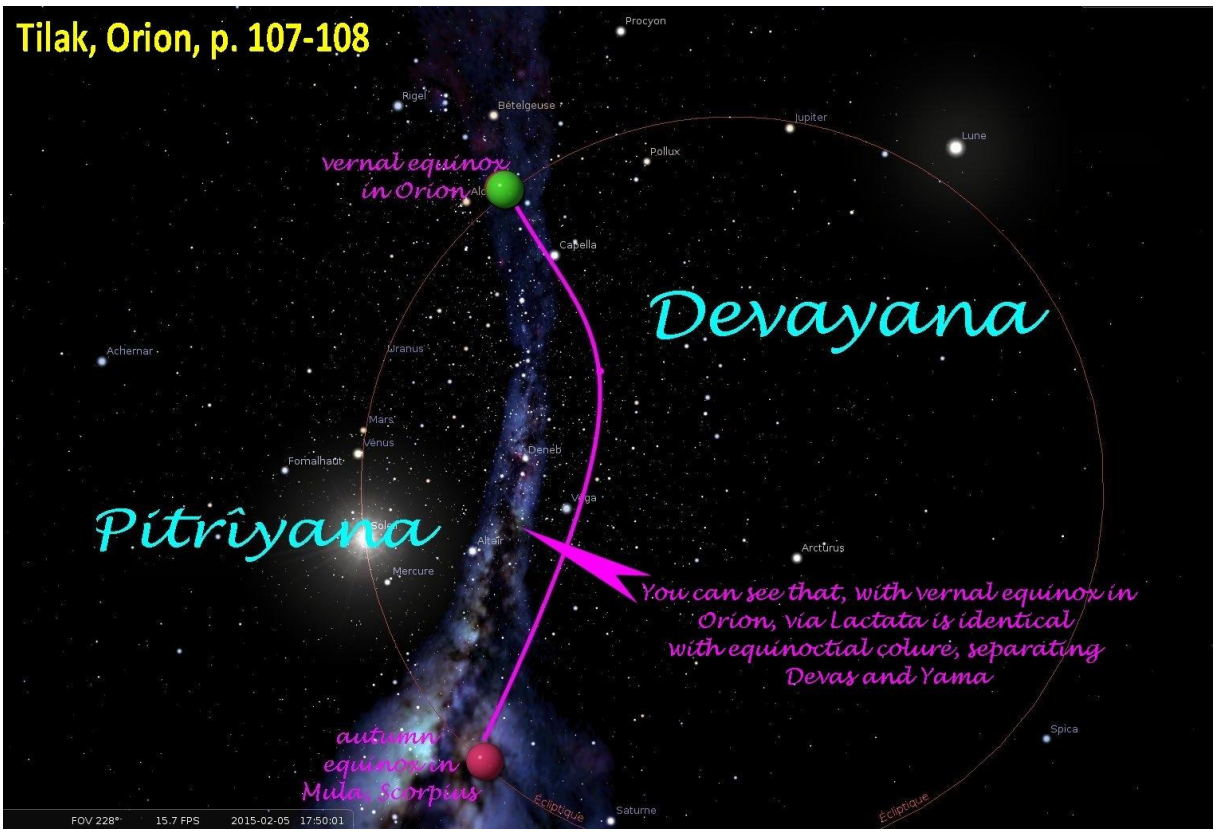
Cette question a trouvé une réponse magnifique lorsque, comme l'ont établi De Santillana, von Dechend et Tilak, le point vernal se trouvait dans Orion, la Tête d'Antilope.

A cette date, qui constitue sans doute le moment de formalisation des récits qui ont donné corps en particulier à la mythologie indoeuropéenne, et au Rig Veda, le colure équinoxial est à peu près coïncident avec la Voie Lactée : Les deux royaumes sont alors parfaitement identifiables par cette double séparation du grand cercle des équinoxes. De sorte que l'on résout aussi un autre problème, qui est l'alternance de la saison claire et de la sombre, puisque le colure divise ces deux saisons de façon parfaite.

On peut concevoir dans ces conditions que cette période ait été conçue comme l'Âge d'Or où coulait le miel et où régnait la paix sous le règne de Saturne, selon le vœu exprimé dans la formule *Redeunt Saturna regna*.

Par la suite, le déplacement du point vernal dû à la précession des équinoxes, a engendré la sensation d'une perte de repères qui a perturbé les frontières des royaumes et contraint à concevoir que le Moulin d'Amlodhi souffre de quelques perturbation secrète qui fait que le royaume de Danemark est en décomposition.





Position des points vernaux avec la précession des équinoxes et coïncidence du colure équinoctial et de la Voie Lactée vers 6500 BP.

LE DIEU LANCEUR DE FOUDRE

Dans le mythème Perun/Veles, Indra/Vritra, Lugh/Kernunnos, de nombreux points restent à élucider, ne serait-ce que la question de sa datation. Dans son texte, Graham Millar, qui n'a pas fini de nous enseigner, nous permet de résoudre une autre question et même deux ! Il nous apprend tout d'abord que la constellation d'Hercule, qui semble avoir été aussi un harpiste, était, du fait de la précession des équinoxes, beaucoup plus en position d'incarner « Lugh » ou si l'on préfère, le dieu Cornu initial. On serait fort heureux de trouver en Afrique de préférence chez les Bantous, un dieu cornu un peu foudroyant !

Du fait de la précession, c'est le Bouvier qui prit le relais, ce qui, pour nous et notre travail issu de celui de Graham Millar et de Hamlet's Mill, devient Lugh sur la plaque du Chaudron de Gundestrup. Il en résulte que le jet de foudre contre le dieu adverse est dû à la pluie de météorites des Lyrides, qui peut aussi être assimilée au **torque de Lugh**. On comprend alors avec Graham Millar que le foudre d'Indra et le mythème des Boules de Foudre est une mise en forme symbolique de cette pluie de météorites. Il paraît important de souligner que cette pluie a lieu aux environs du 22 avril actuellement, ce qui pourrait nous donner une indication sur une date de célébration d'une fête en l'honneur du Dieu Cornu lanceur de Foudre, pour nous Lugh.

LE ROI S'AMUSE

On a déjà entendu parler d'un trou perdu quelque part au fin fond du désert. Cela s'appelle Yerushalayim. Une colline rocheuse dépourvue du moindre brin d'herbe abrite une population locale colorée passant son temps à défiler dans divers locaux nommés temples.

Ces temples sont habités par des dieux locaux dont il ne semble pas que l'on se rende bien compte qu'ils ont la même place que celle du Parthénon en Hellade.

En effet, ce mot Yerushalayim signifie « ville de Shalim »

La difficulté commence lorsqu'on se demande ce que signifie *Shalim*. Pour les âmes enclines à la paix, ce mot signifierait *paix* dans les langues locales.

Heureusement une archéologue totalement inconnue des années 50 du siècle passé a écrit un article totalement inconnu dans une revue totalement inconnue, pour les raisons que l'on va comprendre : On n'a certainement pas voulu de son article ailleurs.

Or cette archéologue a montré que *Shalim* signifie « Saturne » dans nos régions. Cette colline est donc la **Colline de Saturne**. Ainsi encore, Salomon signifie « appartient à Saturne » et Absalom « le père est Saturne ».

Maintenant, qu'avons-nous gagné à faire cette traduction ? Nous n'avons pas dit qui est Saturne. Or **Saturne est un Serpent**. Endormi sous la colline, il veille sur son destin et se moque éperdûment du remue-ménage de surface. Nous savons que Saturne est la plus lente

des planètes et que, à ce titre, elle règne sous la forme du dieu, sur le destin des affaires humaines depuis son royaume, qui est l'Âge d'Or.

De plus, les Hellènes nous ont appris que Saturne est accompagné de sa desservante, une femme, Athèna localement, mais le nom local de cette femme à Yerushalayim est encore inconnu. La Femme au Serpent, connue dans de nombreuses régions du monde et en particulier en Afrique, est la fille du roi Saturne et son temple est fixé par son sacrifice, celui de la fille d'Erechthée, sur la colline où dort son père.

On trouve une version de ce mythe en particulier en région norse dans la colline du roi Aun et dans la règle de lecture du temps qu'il a fixée.

L'ENLEVEMENT D'HELENE, AUTRE VERSION HELLENE

Je dois la note qui suit, délibérément allusive, à Matthieu Calloc'h.

Celui-ci me fait remarquer que Léda pond deux œufs à la suite de son union avec le dieu Tonnerre, dont naissent un couple d'enfants du Tonnerre, Castor et Clytemnestre mortelle comme son jumeau, tandis que l'autre œuf abrite Pollux et Hélènè, de nature divine puisqu'enfants du dieu Tonnerre.

Il est clair que l'on est à nouveau devant une incarnation des **jumeaux fils du Tonnerre**, dont l'un doit être humain et l'autre de nature divine. Mais les affaires ne s'arrêtent pas là puisque nous savons qu'Hélènè, la brillante, sera enlevée par **Thésée,** équivalent du Scorpion que nous avons identifié dans le légendaire norse, dans l'enlèvement de la fille de Thor, Thrudhr.

Nous avons donc bien une fois de plus **un mythe de l'enlèvement d'Hélènè.**

Mais alors, que vient faire Clytemnestre dans cette histoire ? Il n'est pas en effet régulier qu'il y ait une fille mortelle dans ce mythe d'Hélènè. La réponse paraît assez simple : En introduisant ce personnage, l'auteur de cette version du mythe a donné une cheville où fixer l'*autre* enlèvement d'Hélènè, celui qui donnera lieu à la guerre de Troie. Ainsi, l'auteur a permis que ce second mythe, répétition du premier, donne une suite historisée, pour les Hellènes, à un mythe qui est bien antérieur à l'identification des Achéens par eux-mêmes.

Thésée le ravisseur, roi d'Athènes, occupe alors une fonction déjà bien connue de nous, la **fonction Saturne régulatrice des lois et de l'ordre** humain puisque Saturne est le dieu qui règle l'ordre du Temps. On sait que nous avons déjà identifié cette fonction dans le personnage d'Erechthée, puisque celui-ci sous sa forme **serpent**, accompagne Athéna au Parthénon cependant que la **colline** sous laquelle le fondateur est enterré, est mort mais n'est pas vraiment mort, dormant dans un état de léthargie qui lui permet de régler l'ordre des lois incarnées par le cycle lunaire, comme nous l'avons appris de Robert Brown. On comprend alors que Thésée est lié aux **cycles lunaires, puisque celui-ci est par excellence le temps qui règle les sociétés humaines**, sans aucun lien avec le cycle féminin comme on le croit encore trop souvent.

LES DIEUX CERF ET OURSE DE LA PLAQUE LUGH

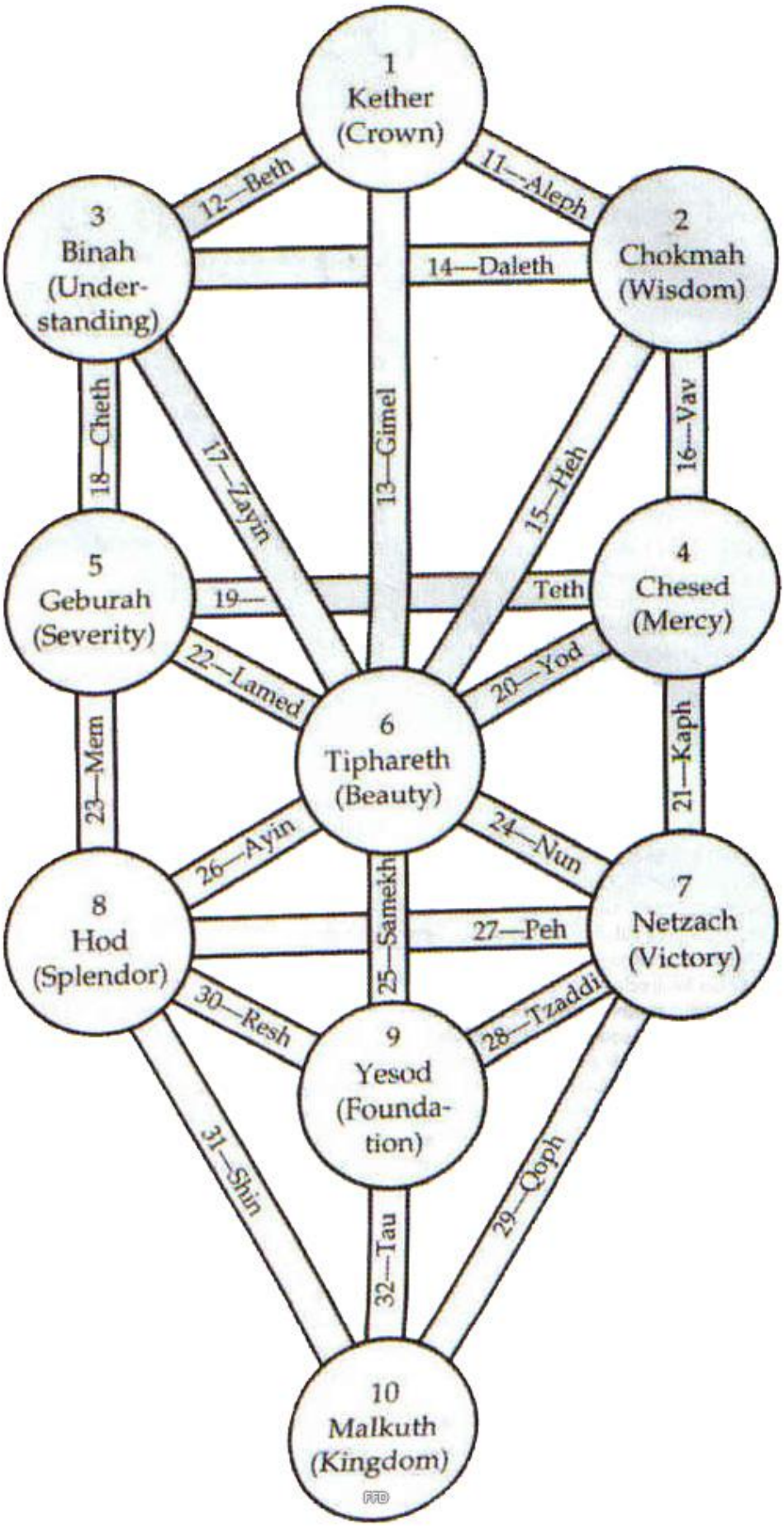
Graham Millar, dont le texte revient à mon attention ces jours-ci, soulève un intéressant problème d'interprétation d'un des personnages de la plaque Lugh. A senestre de Lugh est en effet un animal tourné vers lui et que GM interprète comme une ourse. Cette hypothèse contredit l'interprétation que j'ai proposée, que ces deux animaux qui se superposent seraient Grand Chien et Petit Chien cohérents avec la disposition cosmographique de ces deux constellations.

Cependant je pense que GM a raison et soulève ainsi un point : Il se pourrait que chez les Kelts, il n'y ait qu'un Chien céleste et une Ourse, ce qui serait plus conforme à l'inventaire mythologique. Mais il y a mieux. Si en effet nous avons affaire à une ourse, il faut penser que celle-ci est descendue du pôle pour prêter caution à Lugh. Or cela est d'un grand intérêt : **A dextre de Lugh se tient le dieu Cerf, et à senestre, l'Ourse**. Or nous savons que l'Ourse est la figure hellène d'Arkthemis, la Justice de l'Ourse, dont on sait qu'elle envoie le sanglier Varâha pour punir les manquements des humains aux rites qui lui sont dûs. Ainsi, ce sont deux Dieux qui donnent leur caution à Lugh, Cerf et Ourse. On se souvient que les desservantes d'Artémis s'appelaient les oursonnes, selon un livre magnifique dont l'auteur m'échappe, et que la robe d'Artémis était elle-même de couleur safran, comme celle de ses desservantes, ou encore comme le manteau que l'on offrait au Lacédémonien arrivant à l'âge adulte.

On se souviendra alors que le souverain a, en France, deux mains, la Main de Gloire et la Main de Justice, portées comme il se doit à

dextre et senestre, et que de même, dans le Sepher ha Zohar, le polygramme a, lui aussi, deux côtés, celui de la gloire et celui de la justice.

Le lecteur pourrait en ce point être affecté d'un haussement de sourcil et se demander si l'auteur ne se dirige pas doucement vers une fumeuse théorie des archétypes. Ce n'est absolument pas le cas. La répartition de Gloire et Justice sont une donnée inscrite dans le cerveau de l'être humain en raison de la latéralisation du cerveau, comme un peu d'étude des problèmes de latéralisation chez les gauchers le lui enseignera vite.


1
Kether
(Crown)
2
Chokmah
(Wisdom)
3
Binah
(Under-
standing)
4
Chesed
(Mercy)
5
Geburah
(Severity)
6
Tiphareth
(Beauty)
7
Netzach
(Victory)
8
Hod
(Splendor)
9
Yesod
(Founda-
tion)
10
Malkuth
(Kingdom)
11—Aleph
12—Beth
13—Gimel
14—Daleth
15—Heh
16—Vav
17—Zayin
18—Cheth
19—Teth
20—Yod
21—Kaph
22—Lamed
23—Mem
24—Nun
25—Samekh
26—Ayin
27—Peh
28—Tzaddi
29—Qoph
30—Resh
31—Shin
32—Tau

A DOG'S DAY

ORION'S BELT, 1

Version corrigée de nombreuses erreurs

Un texte remarquable de Kuhn publié par Râjendra Lâl Mitra dans un ouvrage introuvable : the Indo-aryans, nous apprend que l'expression *dog's days* désigne la canicule en milieu anglais, mais surtout, relie ce moment de l'année à une autre période de chien de l'an, le nouvel an !

Tilak, dans son chapitre 6, évoque que les deux demi-ans, Pitriyana et Devayana, sont reliés par une période de transition de deux sacrifices qui commencent chacun une des deux demi-années, ou *ayanas*.

Nous savons déjà que la période de l'an nouveau est marquée par une région où les ancêtres peuvent visiter les vivants, les jours d'Odin, ou *Weihnachten*, Odin se manifestant par les moyens de sa Horde Sauvage. Mais Kuhn nous fait beaucoup progresser en montrant qu'Odin est équivalent de Rudra, l'assassin de Prajâpati, mais que Prajâpati est le chasseur du cerf, *the Wild Hunter*, autrement dit une forme d'Orion. Mais le point qui nous importe ici est que les *Zwölften* sont aussi marqués par la fête de l'Homme vêtu en cerf et portant des bois, comme dans le Chaudron de Gundestrup, accompagné d'une biche, cette période, interdite par l'Eglise, étant marquée par des chants obscènes et bien sûr antisociaux caractéristiques du Carnaval. On peut donc tenir que la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup nous présente aussi cette scène.

Mais grâce à Kuhn, nous apprenons de surcroît que la seconde période de transition vers Pitriyana est elle aussi, ouverte par les

Dog's Days, autrement dit, ce qui devrait être une autre fête d'inversion comportant aussi des cerfs. Je n'ai pas connaissance de ce point sur lequel il faut donc enquêter. Mais nous comprenons alors que la *Midsummer Night* est avant tout une période correspondant à Noël, soit une période de transition où les ancêtres peuvent se manifester. Il se pourrait, et tout cela reste à bâtir, que All Hallow'd E'en soit une réplique ou une dissociation de cette période de transition puisque là aussi, les ancêtres sont censés passer le nez par la fenêtre.

PS :

J'ai commis une erreur énorme dans la première version de ce texte en écrivant « chien » au lieu de « biche »… Pourtant, faux souvenir ou pas, je crois bien me souvenir que dans d'autres versions de cette fête, il y avait bien un chien accompagnant le cerf. Si quelqu'un peut m'aider là-dessus, il sera le bienvenu.

UNE ORIGINE POSSIBLE D'OURANOS

ORION'S BELT, 2

Nous constatons avec Tilak, chapitre 6, la proximité extrême des mythèmes Orion/ Prajâpati dont Tilak trouve la dérivation dans le nom des périodes sacrificielles en milieu védique. Puis il est amené à repousser un mythème d'Orion dans lequel celui-ci est piqué et tué par un scorpion, en avançant que ce mythème serait sous l'influence du zodiaque égyptien.

Si le fond de cet argument est sans doute exact, on peut cependant envisager une autre solution. Des deux nakshatras correspondant à Scorpion, l'un deux, Mula, est interprété au début de notre ère comme Makara, « *the membrum* », autrement dit la bite. Mais de qui ? J'ai proposé l'hypothèse qu'il s'agissait de celle d'Ouranos. Le Scorpion est peut-être plus ancien que Tilak ne le suppose. En effet, nous avons mis en évidence dans l'Enlèvement d'Alfhild, que le personnage qui l'enlève, Starkad Aludreng, est en fait un Scorpion. Il se pourrait donc que le Scorpion soit engagé dans la mythologie indoeuropéenne depuis longtemps, mais sous des formes variantes.

Si cette hypothèse était tenable, on pourrait envisager qu'Orion était en fait, avant de devenir le Ciel abstrait, l'Empyrée, tout simplement Ouranos, et que le mythème de sa castration par Kronos soit une forme variante possible de la piqûre du Scorpion, ce d'autant plus que j'ai proposé que les testicules d'Ouranos avaient été jetés au ciel en Gémeaux, tandis que sa bite avait été jetée en Scorpion, plus exactement en Mula, comme la forme de la constellation le montre clairement.

PRENDRE LA PROIE POUR L'OMBRE

ORION'S BELT, 3

Ernst-Wilhelm-Adalbert Kuhn est l'auteur de recherches indo-européennes aujourd'hui enfermées dans la poussière et dont on ferait bien de le sortir. Il est l'auteur du texte remarquable cité par Tilak et qui a fortement contribué à la mise en place de sa recherche.

Le texte de Kuhn est d'une extrême complexité qui nous révèle ce que nous avons déjà vu avec Tilak : les liens entre le Chasseur céleste et le cerf (ou l'antilope) sont un entrelacs dont il est difficile de sortir.

Les thèses de Kuhn semblent être les suivantes :

Le cerf est l'animal de Freyr, qui est un dieu solaire, comme Prajâpati.

Wodan est Rudra-équivalent, chasseur du cerf, qui tire une flèche sur Prajâpati. Il est un dieu des orages mais aussi de la nuit et de l'hiver.

Le chasseur céleste ayant tiré sur le Cerf-Prajâpati, dieu solaire, il en survit un résidu, le Soleil de la nuit d'hiver, Orion, relique du Soleil, (comme la tête d'antilope est le résidu de la blessure de Prajâpati).

Il existe donc un chasseur sauvage, Sirius OU Orion, tueur de cerf, qui est Wodan, équivalent à Rudra.

Il résulte des thèses de Kuhn une merveilleuse simplicité qui nous permet de comprendre que la tentative d'assassinat de Prajâpati par Rudra, outre qu'elle demande une cause que nous chercherons, a au

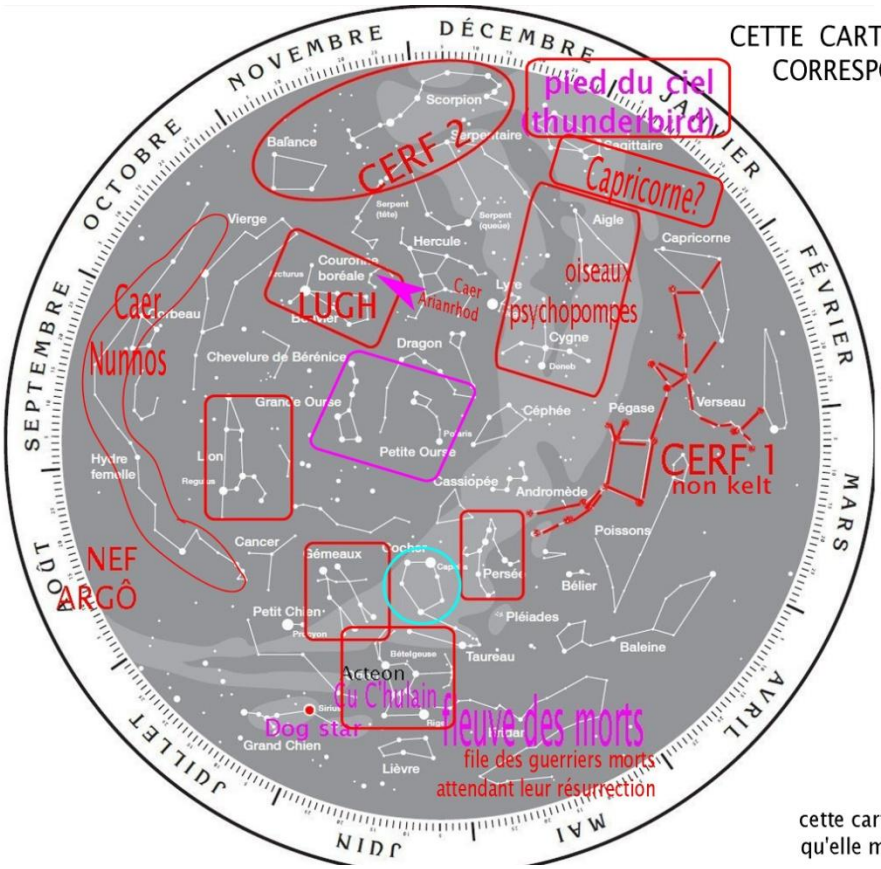
fond une raison simple : le passage de la saison claire et solaire de Freyr et de son cerf à la saison sombre où domine la figure du Chasseur Sauvage, Orion.

Seulement nous avons un problème que nous avons déjà rencontré avec Tilak : Comment se fait-il que le Chasseur soit le résidu du ***Soleil*** que pourtant il a tué ? **La proie et le chasseur restent impossibles à distinguer** et c'est cette difficulté que Tilak a cherché à éviter dans le texte déjà étudié. Nous avons vu la même difficulté se propager en milieu hellène avec les liens complexes entre les diverses versions du mythème d'Orion-Actéon.

Nous avons un autre problème que l'on pourrait tenir pour secondaire mais qui s'impose tout de même : Où est donc passé le Cerf (ou l'Antilope) ? Tilak nous a simplifié la vie en nous montrant que la Tête d'Antilope a été jetée au ciel à la place d'Orion ; Mais nous aimerions bien savoir où le Cerf peut se cacher ? Nous avons un début d'aide à cela si nous remarquons que sur la plaque Lugh du Chaudron de Gundestrup, le Cerf est à dextre de Lugh, son prêtre et qu'il correspondrait à la constellation kelte du Cerf. Quant au Cerf des Norses ou Teutons, il est situé à un autre emplacement qui été reconstitué.

Mais il nous manque toujours un éclaircissement satisfaisant du lien Chasseur-Cerf dans l'explication d'Orion.

CETTE CARTE EST CONJECTUREE ET NE CORRESPOND A AUCUNE CERTITUDE ETABLIE A CE JOUR



cette carte est libre de droits pour autant qu'elle me concerne. GT 2014, Dec., 23rd

LA CEINTURE D'ORION

INTERPRETATION PAR TILAK DES *WEIHNACHTEN*

ORION'S BELT, 4

Commençons par un point de détail de l'histoire.

Adalbert Kuhn a bien repéré que l'affaire Prajâpati provient d'une affaire d'amour, mais se trompe sur un point ; il ne s'agit pas tant d'amour que de désir. En effet, Prajâpati est saisi par un désir incestueux de sa fille Usha, l'Aurore. Dans une autre version, Usha le séduit, tandis que dans une autre encore, il est séduit par Artémis, ce qui déplaît tout à fait à son grand frère, Apollon.

Bref, nous voyons que la cause de la tentative d'assassinat de Prajâpati est le ***désir sexuel***, cause de tous les maux de l'espèce humaine, encore qu'il soit aussi sa fondation. Une loi dite naturelle de l'espèce humaine est violée, et un honnête garçon se propose de les rétablir, mais ceci a un prix, la disparition du géniteur du monde. En sorte que, pour rétablir l'ordre des choses, il ne reste plus qu'une partie de Prajâpati, une tête d'antilope percée de la flèche vengeresse. C'est dire que l'univers humain est placé sous le signe du désir et de la vengeance, et que toute l'eau de l'Achéron ne suffirait pas à laver ce fait. On comprend alors mieux que la fonction du sacrifice est de tenter d'effacer les faits qui sont à l'origine du fonctionnement de la société humaine.

*

Mais venons-en maintenant à un monde plus calme, celui de l'ordre humain rétabli.

Tilak montre d'abord que l'explication de Kuhn n'explique pas UN fait : la période de douze jours des *Weihnachten*. Pourquoi ce nombre douze ?

Tilak remarque d'abord que cette période correspond à la durée de la consécration d'une personne qui se prépare pour un sacrifice annuel. Ainsi, comme je l'ai déjà dit, la période de 12 jours est omniprésente en Hinde dans divers domaines sans aucune connection avérée avec le calendrier synodal, mais plutôt avec le cycle 12 x 30.

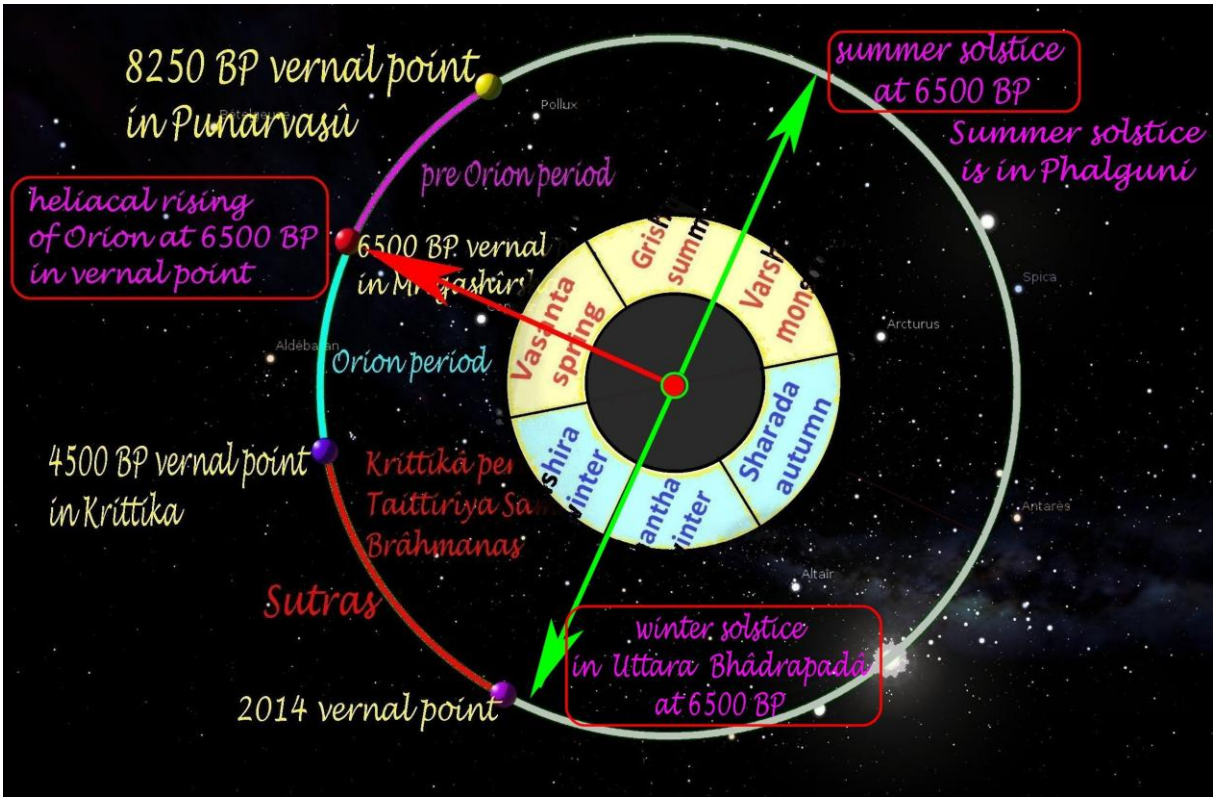
Cette remarque permet alors à Tilak de reprendre la différence calendrier lunaire moins calendrier solaire = 12 jours, et de référer ce cycle des *Weihnachten* aux douze jours épagomènes. Si cette position est discutable, elle nous mène cependant assez loin, et c'est pourquoi nous suivons Tilak. Puis Tilak remarque que cette périodes des *dog's days* doit son importance au fit que Sirius, la Dog Star, a un lever héliaque au commencement de l'an, et que le Chien n'est donc PAS visible durant cette période, à condition de donner à la précession des équinoxes une certaine position.

Or il se trouve que les Fêtes des Mânes Parsi et Hindu ont lieu au solstice **d'été.**

Tilak franchit alors le pas magnifique de proposer que cela n'a pu commencer que lorsque le solstice d'été avait lieu en *Bhâdrapada*, soit **lorsque le point vernal était en Orion/ÂgrayaNa**, il y a 6500 ans BP.

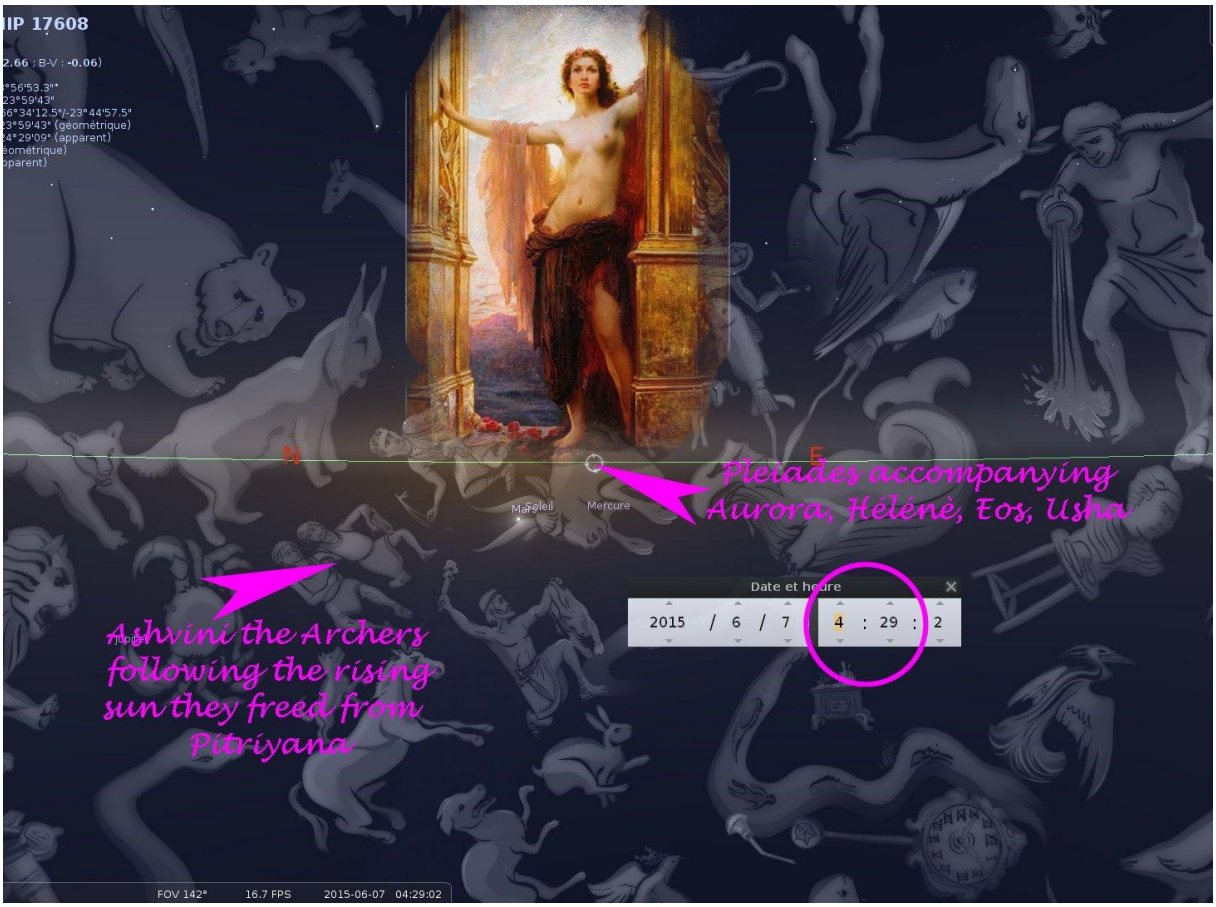
Si la démonstration de Tilak tient à un fil, celui de la ceinture d'Orion, on ne peut manquer d'en admirer toute l'ampleur, que Tilak, désormais libre de contrainte, va développer de façon étonnante en montrant que la ceinture d'Orion est non seulement la trace de la flèche de l'assassin de Prajâpati, mais surtout, que les trois astres qui la constituent sont une répétition de la ceinture *kusti*, le fil sacré des Brahmans que l'enfant reçoit à son initiation.

Le but de cette recherche n'étant pas de paraphraser Tilak, je vous laisse le soin de la découverte des merveilles proposées par Tilak.



RIG VEDA **1**-48-*15*,

USHA



Dans Rig Veda 1-47-2, nous pouvons lire: « *O ye Ashvins, mounted on your triple car three-seated* », le tout noyé dans le flot emphatique caractéristique de la culture indienne et qui la rend si difficilement supportable si l'on n'est pas sous cannabis ou Soma, ce qui n'est pas mon cas.

Au milieu de cette emphase transparaît tout de même la vérité : non seulement le chariot des Ashvins a trois roues, mais de plus il a **trois**

sièges. Si c'est le cas, des jumeaux ne pouvant occuper que deux places, où est donc le troisième personnage ?

Nous l'apprenons peu après sans que jamais le texte le dise, et ce que nous n'aurions jamais retrouvé sans l'aide de James Rendel Harris et de quelques autres.

Sur la demande de leur père, les Ashvins, les Gémeaux célestes, son partis à la recherche de leur sœur, Hélénè en langue Hellène, qui a été enlevée par un odieux monstre souterrain créant ainsi la nuit et la saison sombre de l'aire indoeuropéenne. Ceux-ci sont archer et aurige, mais ils élèvent aussi des chevaux, en sorte qu'ils apparaissent aussi sous la forme de leurs coursiers, Etoile du soir et Etoile du matin en pays balte, Vénus selon nos références actuelles.

Le paysage s'éclaire alors si j'ose dire, par l'apparition de Usha, l'aurore, Hélénè, dans l'hymne suivante. Si nous nous référons alors à notre merveilleux programme Stellarium, libre et gratuit, et dont l'auteur ne saurait trop être loué, nous constatons alors que les Pléiades, soit les *Septem Triones*, ou les Sept Sœurs, accompagnent l'Aurore aux doigts de rose à son lever, tandis que le soleil, dont je rappelle que le sexe varie selon les régions, apparaît dans toute sa splendeur, bientôt suivi des Ashvins qui sont allés LA chercher aux enfers, ce que le Rig Veda fait également semblant d'oublier. Nous n'oublions pas non plus que le soleil apparaît en Gémeaux aux jours de la saison claire qu'ils ouvrent, ce qui est une manifestation de plus de leur rôle céleste et divin.

Nous constatons alors avec un émerveillement mêlé de stupéfaction, semblable à celui qu'éprouverait un enfant tombant sur le coffre au trésor de Barberousse, que les pierres calédoniennes ne racontent rien d'autre, et que, d'un bout à l'autre de l'aire indoeuropéenne en

attendant de retrouver cela ailleurs, le mythe de l'enlèvement d'Hélénè est présent, les stèles racontant ceci : **Les deux Gémeaux, fils du Dieu tonnerre symbolisé par l'éclair, sont allés rechercher sous terre leur sœur Hélénè symbolisée par Peigne et Miroir, et à peine sortie du sol**. Tout se passe donc comme si les fils de Kellyddon s'étaient donné pour nom **Fils du Dieu Tonnerre**, tandis que les Kelts se sont identifiés au Torque d'Arianrhod, le dieu Lune, étant ainsi les **Fils de Lune**, de sexe masculin.

Allongeons un peu la sauce en remarquant ceci : Ouranos est castré par Kronos dont le fils est Dyaus Pitter. Outre que nous trouvons dans la figure d'Ouranos une splendide figure du monstre qui retient Gaia sous terre, Ouranos est la sphère des fixes. Mais comme on constate que le ciel tourne, il faut bien que quelque chose la mette en mouvement, ce qui est fait par Kronos/Chronos, lequel, au prix de priver la sphère de sa perfection, jette les texticules et la bite de son père au ciel, sous la forme des Gémeaux et de Scorpius, sa bite.

Dyaus Pitter n'a plus qu'à prendre la succession en faisant régner le jour mais aussi le foudre du dieu tonnerre, les Gémeaux étant de quelque façon ses proches, par une confusion où le Tonnerre est la forme du Ciel alors que le vrai père des Gémeaux est Ouranos, *param vyoma*, l'ultime Aether.

POST SCRIPTUM : L'auteur se réveillant d'un sommeil profond, se rend soudain compte de ceci : Ouranos est le maître de l'Âge d'Or que nous avons déjà étudié avec Hamlet's Mill. Il s'en déduit donc que cet âge est le même que celui que décrit Bâl Gangâdhar Tilak comme celui du point vernal dans Mrigashirsha, la Tête d'Antilope. A cette date, les humains sont heureux parce que rien de change, mais

Gaia est retenue dans le sol par son père Ouranos. Son frère Kronos va la délivrer en coupant le sexe de son père.

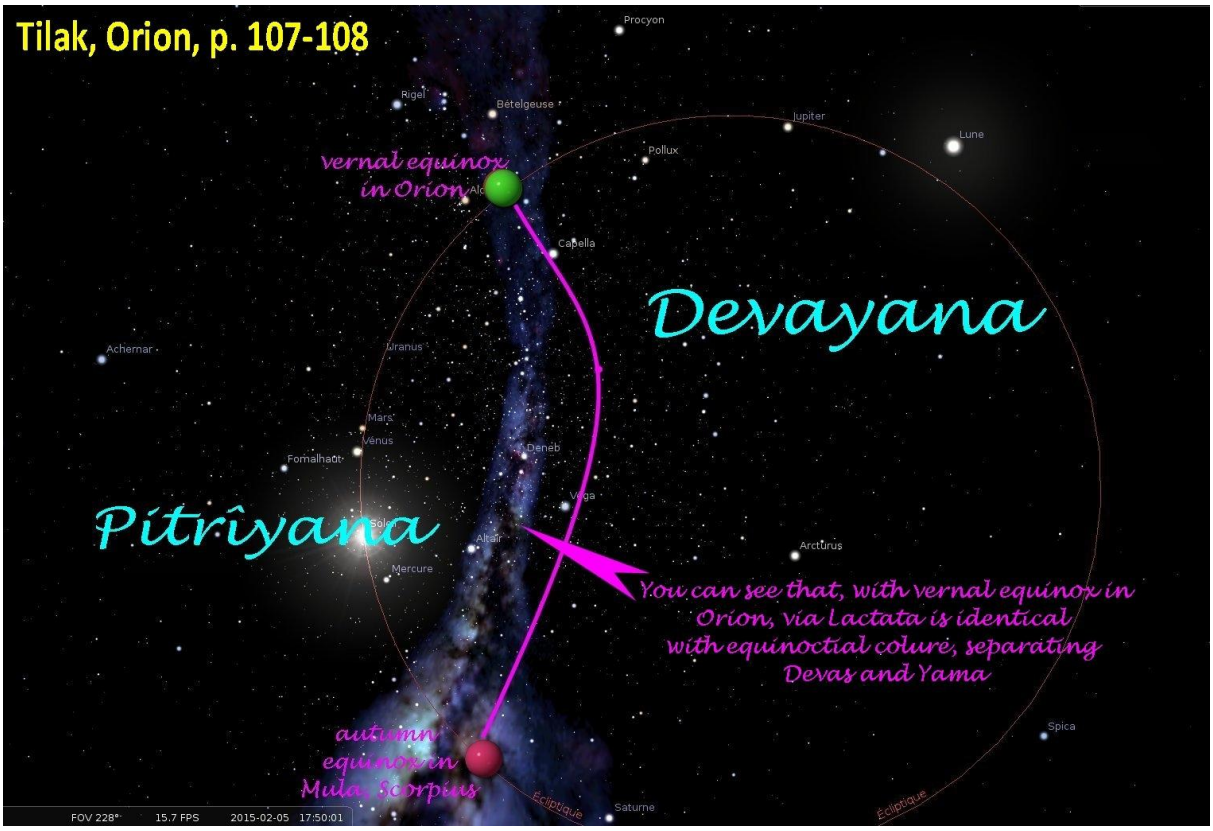
Ce qu'on n'a peut être pas encore vu, est que les couilles d'Ouranos sont jetées au ciel, comme la tête d'Antilope chez Tilak, à la place des Gémeaux, désignées ainsi dans un texte indien du début de notre ère, tandis que sa bite est jetée à la place de Scorpius, Mula. Or, ces deux astérismes ne sont rien d'autre que les deux extrêmités du colure équinoxial de l'Âge d'Or, et ces trois objets désignent donc la dispersion du Temps liée à leur séparation du corps d'Ouranos par Kronos.

Je pense qu'il s'agit d'une découverte.

PRAJAPATI

Head	Ram
Face	Bull
Breast	**Man pair (Gemini)**
Heart	Crab (Cancer)
Stomach	Lion
Hip	Maid (Virgo)
Belly	Balance bearer
Eighth (Scorpion)	**Membrum**
Thighs	Archer (Sagittarius)
Knees	Makara (Capricorn)
Legs	Pot (Aquarius)
Two feet	Fishes

The end of Golden Age:
dismembering of Ouranos
by Kronos
Balls of Ouranos
in Gemini
Cock of Ouranos
in Scorpius
Bélier
Triangle
Persée
Capella
Procyon
Poissons
Andromède
Grafe
Lynx
Cancer
Mars
Sculpteur
Pégase
Venus
Lezard
Cassiopée
Jupiter
Petite Ourse
Grande Ourse
Petit Lion
Verseau
Fomalhaut
Dragon
Lion
Petit Cheval
Dauphin
Vega
Chiens de chasse
Hydre Femelle
Sextant
Poisson austral
Soleil
Capricorne
Chevelure de Bérénice
Couronne boréale
Arcturus
Grue
Mercure
Lune
Microscope
Serpent
Vierge
Coupe
Spica
Corbeau
Machine pneumatique
Scorpion
Couronne australe
Antarès
Indien
Terre, Paris, 38 m
FOV 196°
15.3 FPS
2015-02-07


Tilak, Orion, p. 107-108
Procyon
Rigel
Bételgeuse
Jupiter
Lune
Pollux
vernal equinox
in Orion
Capella
Devayana
Achernar
Uranus
Mars
Vénus
Fomalhaut
Deneb
Vega
Pitrîyana
Soleil
Altaïr
Arcturus
Mercure
You can see that, with vernal equinox in
Orion, via Lactata is identical
with equinoctial colure, separating
Devas and Yama
autumn
equinox in
Mula, Scorpius
Spica
Écliptique
Saturne
Écliptique
FOV 228°
15.7 FPS
2015-02-05
17:50:01

UNE ORIGINE POSSIBLE D'OURANOS

Nous constatons avec Tilak, chapitre 6, la proximité extrême des mythèmes Orion/ Prajâpati dont Tilak trouve la dérivation dans le nom des périodes sacrificielles en milieu védique. Puis il est amené à repousser un mythème d'Orion dans lequel celui-ci est piqué et tué par un scorpion, en avançant que ce mythème serait sous l'influence du zodiaque égyptien.

Si le fond de cet argument est sans doute exact, on peut cependant envisager une autre solution. Des deux nakshatras correspondant à Scorpion, l'un deux, Mula, est interprété au début de notre ère comme Makara, « *the membrum* », autrement dit la bite. Mais de qui ? J'ai proposé l'hypothèse qu'il s'agissait de celle d'Ouranos. Le Scorpion est peut-être plus ancien que Tilak ne le suppose. En effet, nous avons mis en évidence dans l'Enlèvement d'Alfhild, que le personnage qui l'enlève, Starkad Aludreng, est en fait un Scorpion. Il se pourrait donc que le Scorpion soit engagé dans la mythologie indoeuropéenne depuis longtemps, mais sous des formes variantes.

Si cette hypothèse était tenable, on pourrait envisager qu'Orion était en fait, avant de devenir le Ciel abstrait, l'Empyrée, tout simplement Ouranos, et que le mythème de sa castration par Kronos soit une forme variante possible de la piqûre du Scorpion, ce d'autant plus que j'ai proposé que les testicules d'Ouranos avaient été jetés au ciel en Gémeaux, tandis que sa bite avait été jetée en Scorpion, plus exactement en Mula, comme la forme de la constellation le montre clairement.

UNE STELE MEMORIALE ASATRU

Cette stèle mémoriale Asatru présente des variantes marquées avec les motifs des autres stèles connues. Elle est divisée comme il se doit en trois parties, A, et B, séparées par une zône intermédiaire C.

La zône A commence de manière classique par le l*angskip* du dernier voyage du guerrier mort au combat. Mais alors que les autres stèles passent directement à la zône supérieure du Valhalla, celle-ci nous détaille les rites qui scandent le départ du mort.

2 En apparence, 2 nous décrit simplement la mort au combat du guerrier ; mais en fait il n'en est rien, et l'auteur de la stèle a tout de même un peu de cohérence dans son discours. En fait, on remarque le corbeau d'Odin planant sur le mort. Ainsi, Odin vient chercher le mort et le protège, le corbeau est accompagné du cheval psychopompe sur lequel le guerrier va rejoindre le Valhalla. On constate que les personnages de gauche sont sans doute munis d'instruments rituels et non pas de guerre. Les guerriers sur la droite viennent saluer leurs camarades.

3 Cette scène serait très incompréhensible si nous ne faisions pas confiance à l'intelligence du sculpteur. En apparence, deux groupes de guerriers s'affrontent. Mais que vient faire cette scène de bataille chez les morts ? En fait, la clef est donnée par le personnage centra féminin, tenant une torche : elle vient mettre le feu au bûcher funéraire du mort, où ses compagnons de combat l'accompagnent au Valhalla. A droite, une troupe de guerrier salue.

B La zône B, comme il se doit, représente la séparation du monde des vivants et du *hereafter*, elle incarne la fumée du sacrifice et la montée du mort et de se amis au Valhalla.

C Vient alors la zône la plus originale de cette pierre, l'arrivée au Valhalla.

B1 Nous sommes devant la zône de loin la plus complexe de l'œuvre. Il est clair que, à gauche, nous voyons le Valhalla, avec les arbres qui l'ornent. A droite, un groupe de guerrier. Mais que se passe-t-il au centre de la scène ? Un examen attentif révèle une sorte de table de sacrifice sur laquelle est allongé un humain. Mais que viendrait faire un sacrifice au Valhalla, alors que tous les

sacrifices ont déjà eu lieu ? Aussi, un examen attentif révèle un homme penché sur la table, cet homme est vêtu d'une tunique longue tout à fait inhabituelle. A gauche de la table, un homme vieux et barbichu, ou un nain, accompagne l'action ; or on constate que l'homme est porteur d'une lance, et qu'un corbeau l'accompagne : nul doute, il s'agit d'Odin !

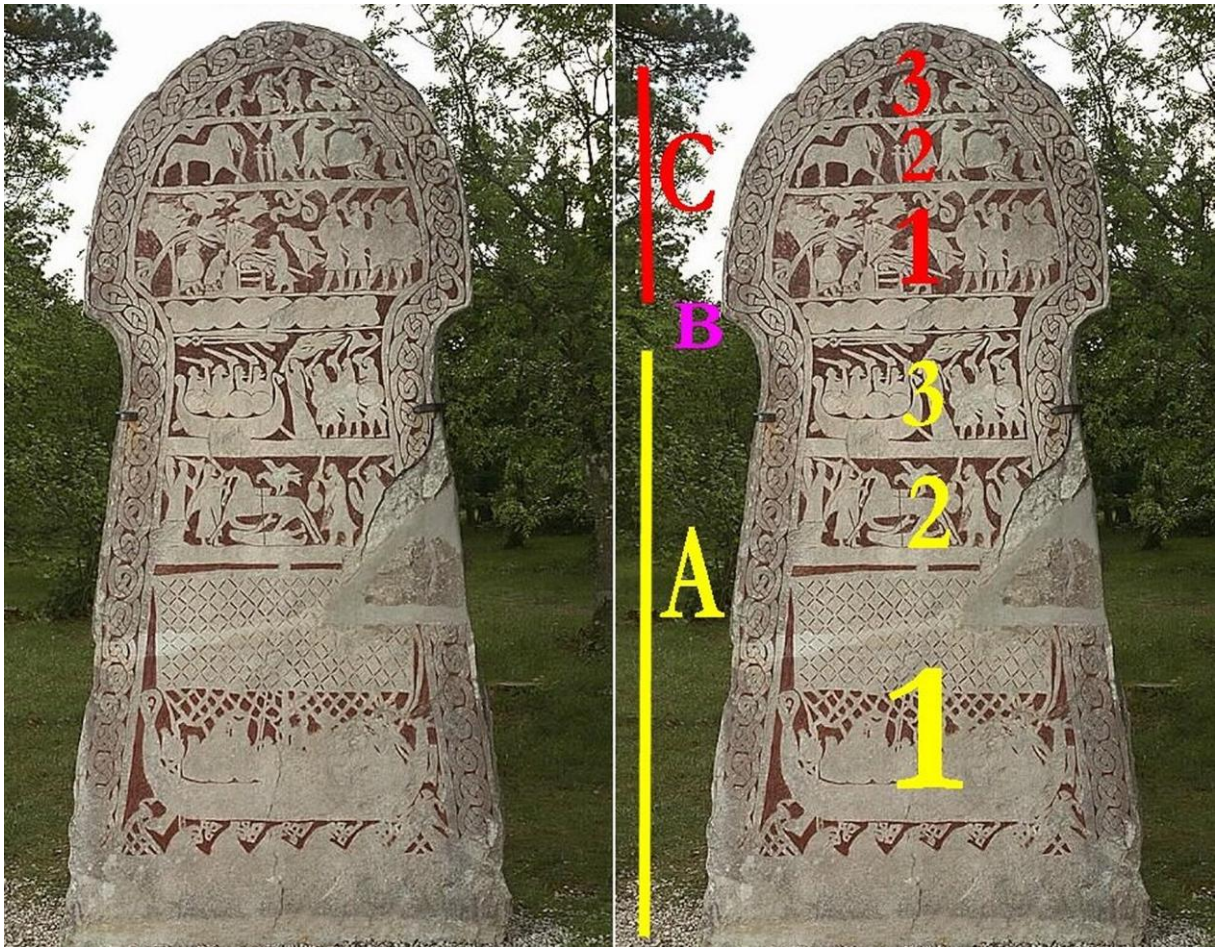
Mais pourquoi Odin sacrifierait-il ? On devine alors un beau matin que cette table est une table de résurrection et qu'Odin accueille le guerrier mort et lui redonne vie. Ainsi, nous sommes dans une scène identique à celle du chaudron de Gundestrup où CuC'hulain trempe les guerriers morts dans le chaudron de résurrection et les renvoie au combat dans son dernier combat. A droite, les guerriers morts, guidés par un aigle, attendent leur tour en file. Nous venons de découvrir à nouveau qu'Odin occupe en milieu nordique la même fonction que CuC'hulain occupe en milieu kelt !

Au ciel, une curieuse forme en poulpe à triple bras : Il s'agit d'un éclair de Thor, et nous voyons que cet éclair dirige, par l'intermédiaire du corbeau d'Odin, une boule de foudre propre à éveiller les morts, sous la forme du « Valknot », qui est la parole d'Odin par laquelle celui-ci redonne vie aux morts. Le Valknot est la parole d'Odin, sans doute véhiculée par l'Eclair de Thor.

C2 est plus difficile à interpréter faute de définition suffisante de l'image. Un homme assis, sans doute le mort, est honoré par un prêtre en tunique et peut-être par une femme (c'est à déterminer). Un curieux objet de symétrie 3, peut être une cassure de la gravure, occupe une place importante devant le mort, mais il peut s'agir d'un objet destiné à honorer, équivalent du *mead* des autres pierres. Les armes sont plantées au sol, le temps des combats est révolu, il faut boire. Le cheval qui a porté le mort est présent, et semble au repos.

C3 Il reste une dernière scène que je ne peux interpréter.

Deux hommes ont sorti les armes et semblent s'en prendre à un tiers personnage qui est peut-être une femme. A moins d'une scène de ménage au Valhalla, qui ne paraît guère probable, cette scène est inexpliquée. Mais on pourrait risquer une hypothèse : Le guerrier saluerait-il Freyja, et aurait-il été admis auprès d'elle au terme de son parcours ? Tout tient à une interprétation de l'objet situé à droite, une forme de poulpe dont je ne saisis pas le sens.


C
B
A
3
2
1
3
2
1

VṚITRA TRIUMPHANT

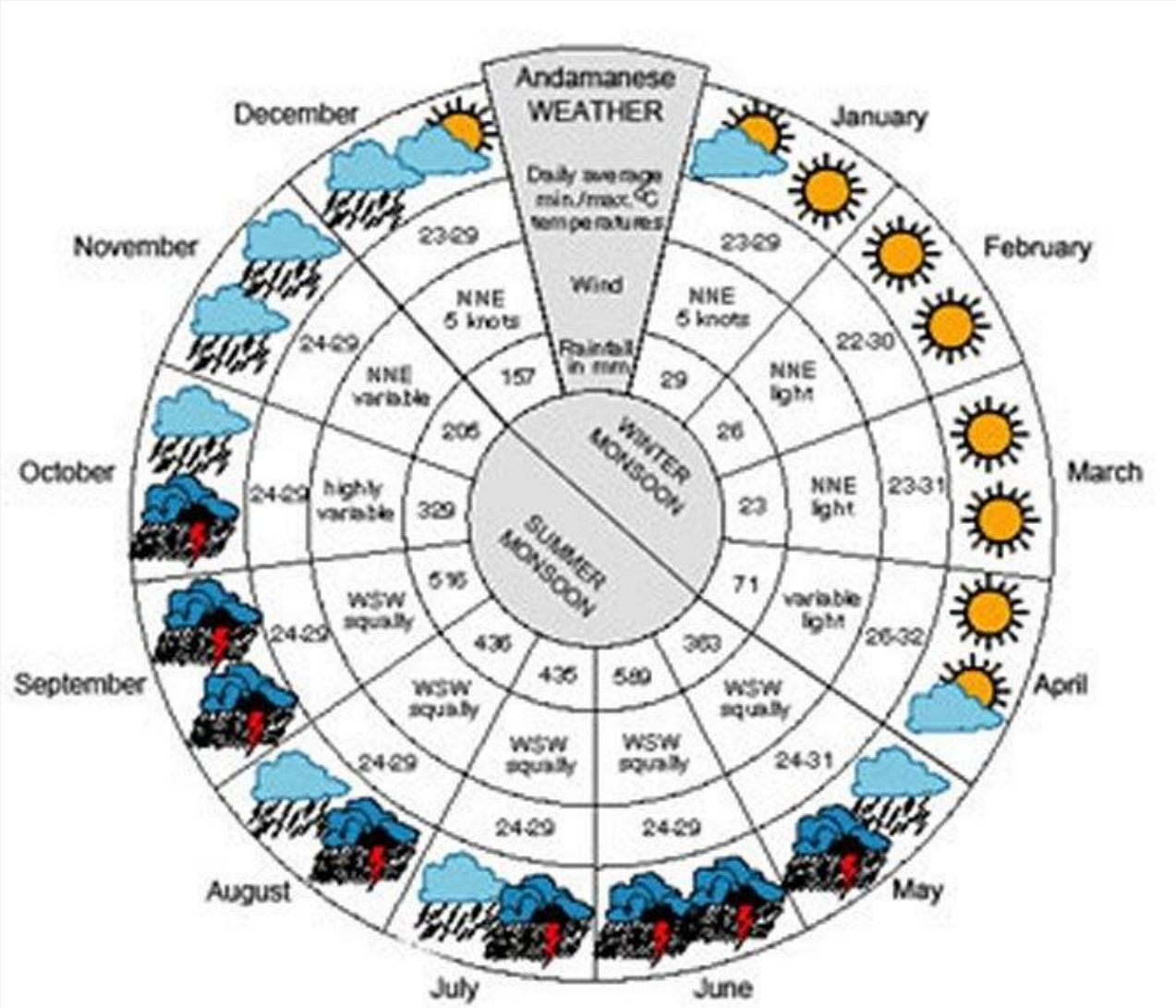
(WATERS AND THE SUN CONFINED)

1. Varuṇa's tree 2. Waters

VṚITRA SLAIN

(WATERS AND THE SUN SET FREE TO MOVE)

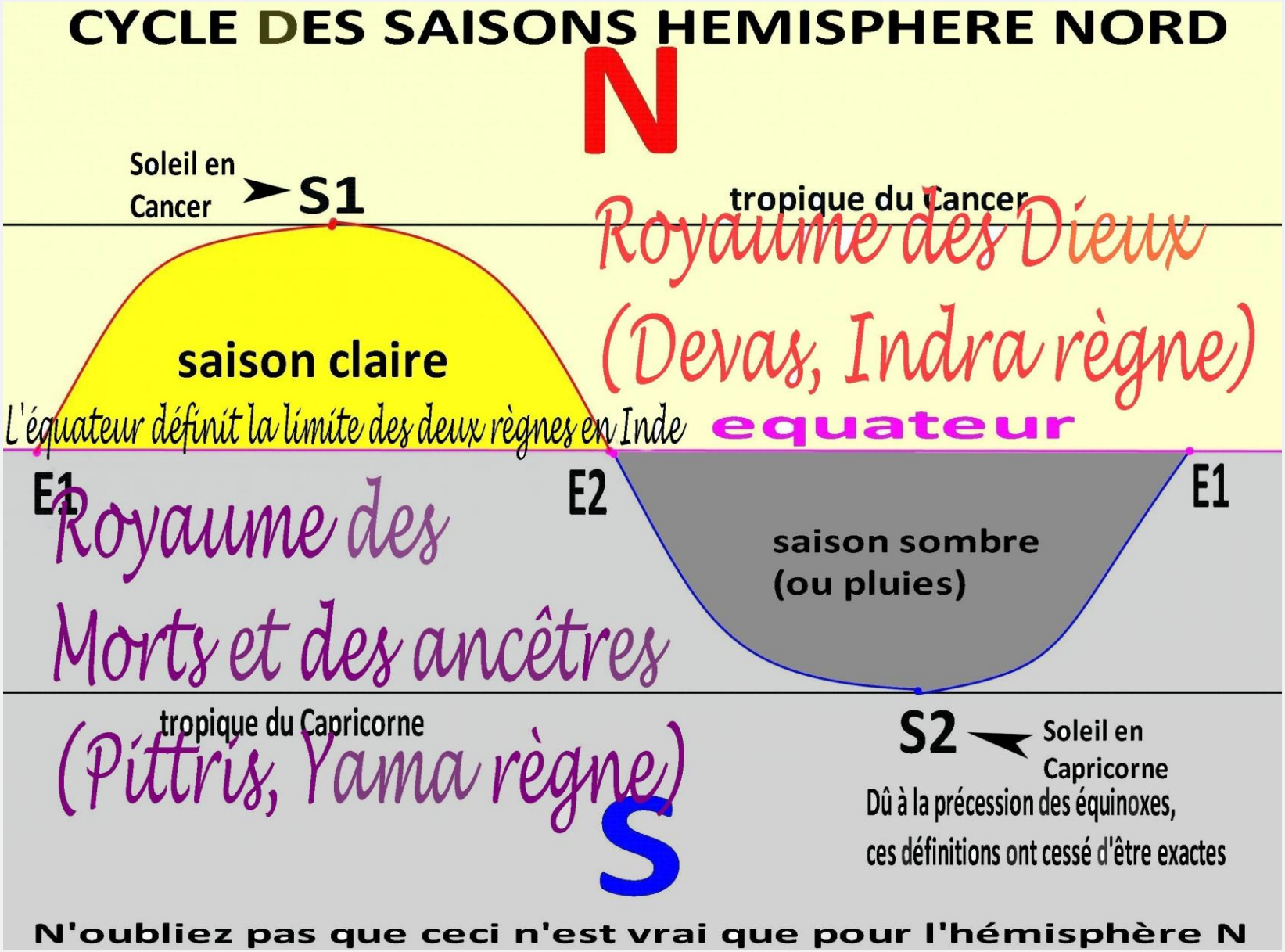
3. Vṛitra as a Serpent 4. The Sun



Cycle of Seasons in India

Cycle of Seasons in India

7
8
9
10
11
12
1
2
3
8
9
10
20
30
40
50
60
80


CYCLE DES SAISONS HEMISPHERE NORD
N
Soleil en Cancer
S1
tropique du Cancer
Royaume des Dieux
(Devas, Indra règne)
saison claire
L'équateur définit la limite des deux règnes en Inde
equateur
E1
E2
E1
Royaume des
Morts et des ancêtres
(Pittris, Yama règne)
saison sombre
(ou pluies)
tropique du Capricorne
S2
Soleil en Capricorne
Dû à la précession des équinoxes,
ces définitions ont cessé d'être exactes
S
N'oubliez pas que ceci n'est vrai que pour l'hémisphère N

CAPRICORNVS
SAGITTARIVS
SCORPIO
AQVARIVS
LIBRA
PISCES
VIRGO
ARIES
TAVRVS
GEMINI
CANCER
LEO
Capricornus
Zodi
Sagittarius
Antinous
Aquarius
Circul.
Equuleus
Aquila
Delphinus
Lyra
Cygnus
Pegasus
Draco
Bootes
Corvus
Coma
Ursa maior
Andromeda
Cepheus
Cassiopeia
Cetus
Triangulum
Aries
Perseus
Auriga
Taurus
Orion
Gemini
Cancer
Leo
Leo. Alafel
Serpentarius
Scorpius
Libra
Serpens
Virgo
Corona Septentrionalis
Spica Virginis
Aequinoctialis
Aequinoctiorum
Solstitiorum
Coluri
Ecliptica
Tropicus
Colurus

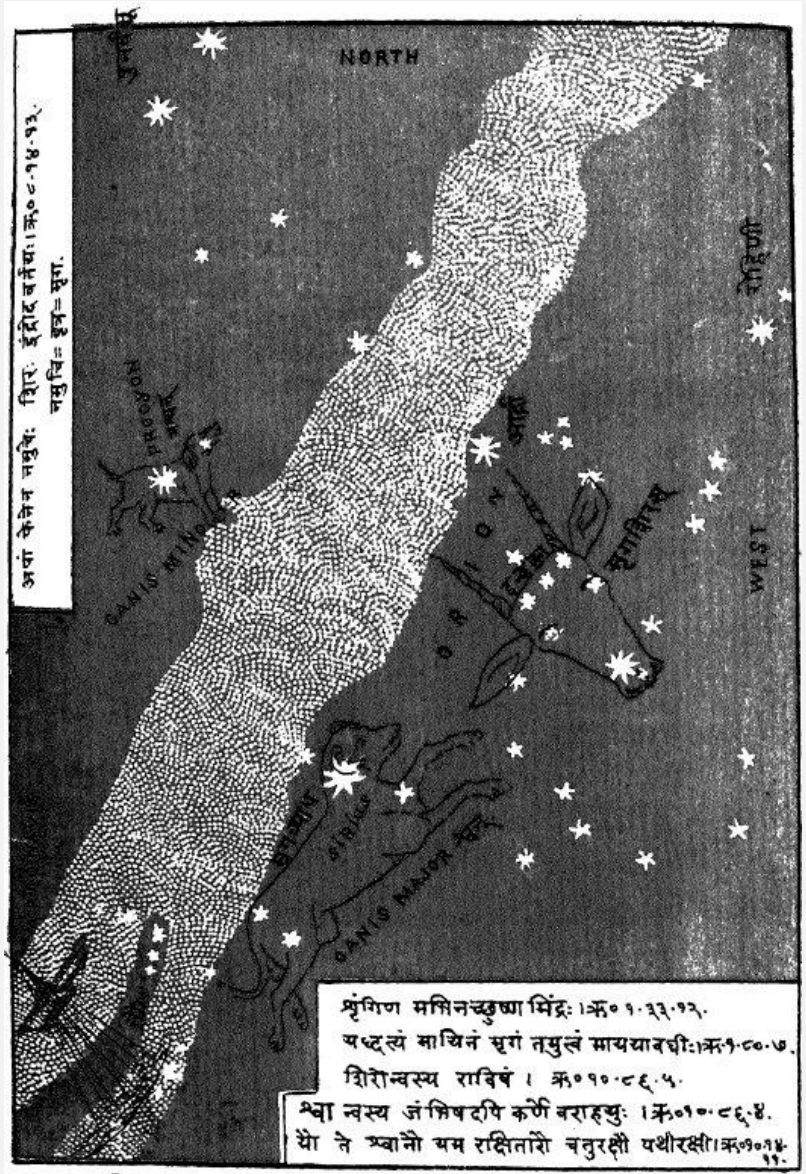
Delphinus
Aquila
Draco
Bootes
Corona
Hercules
Lyra
Cygnus
Cepheus
Cassiopea
Andromeda
Pegasus
Aquarius
Capricornus
Sagittarius
Scorpius
Ophiuchus
Serpens
Libra
Virgo
Leo
Cancer
Gemini
Auriga
Perseus
Triangula
Aries
Taurus
Pisces

[10-086] HYMN LXXXVI. Indra.

1. MEN have abstained from pouring juice they count not Indra as a God.
Where at the votary's store my friend Vrsakapi hath drunk his fill.
2 Thou, Indra, heedless passest by the ill Vrsakapi hath wrought;
Yet nowhere else thou findest place wherein to drink the Soma juice.
3 What hath he done to injure thee, this tawny beast Vrsakapi,
With whom thou art so angry now? What is the votary's foodful store?
4 Soon may the hound who hunts the boar seize him and bite him in the car,
O Indra, that Vrsakapi whom thou protectest as a friend,
5 Kapi hath marred the beauteous things, all deftly wrought, that were my joy.
In pieces will I rend his head; the sinner's portion sball be woo.
6 No Dame hath ampler charms than 1, or greater wealth of love's delights.
None with more ardour offers all her beauty to her lord's embrace.
7 Mother whose love is quickly wibn, I say what verily will be.
My,breast, O Mother, and my head and both my hips seem quivering.
8 Dame with the lovely hands and arms, with broad hair-plaits add ample hips,
Why, O thou Hero's wife, art thou angry with our Vrsakapi?
9 This noxious creature looks on me as one bereft of hero's love,
Yet Heroes for my sons have I, the Maruts' Friend and Indra's Queen.
10 From olden time the matron goes to feast and general sacrifice.
Mother of Heroes, Indra's Queen, the rite's ordainer is extolled.

11 So have I heard Indrani called most fortunate among these Dames,
For never shall her Consort die in future time through length of days.
12 Never, Indralni, have I joyed without my friend Vrsakapi,
Whose welcome offering here, made pure with water, goeth to the Gods.
13 Wealthy Vrsakapayi, blest with sons and consorts of thy sons,
Indra will eat thy bulls, thy dear oblation that effecteth much.
14 Fifteen in number, then, for me a score of bullocks they prepare,
And I devour the fat thereof: they fill my belly full with food.
15 Like as a bull with pointed horn, loud bellowing amid the herds,
Sweet to thine heart, O Indra, is the brew which she who tends thee pours.
18 O Indra this Vrsakapi hath found a slain wild animal,
Dresser, and new-made pan, and knife, and wagon with a load of wood.
19 Distinguishing the Dasa and the Arya, viewing all, I go.
I look upon the wise, and drink the simple votary's Soma juice.
20 The desert plains and steep descents, how many leagues in length they spread!
Go to the nearest houses, go unto thine home, Vrsakapi.
21 Turn thee again Vrsakapi: we twain will bring thee happiness.
Thou goest homeward on thy way along this path which leads to sleep.
22 When, Indra and Vrsakapi, ye travelled upward to your home,
Where was that noisome beast, to whom went it, the beast that troubles man?

23 Daughter of Manu, Parsu bare a score of children at a birth.



श्वानं वस्तो बोधयितारमब्रवीत्संवत्सर इदमद्या व्यख्यन्।ऋ०१·१६१·१३.

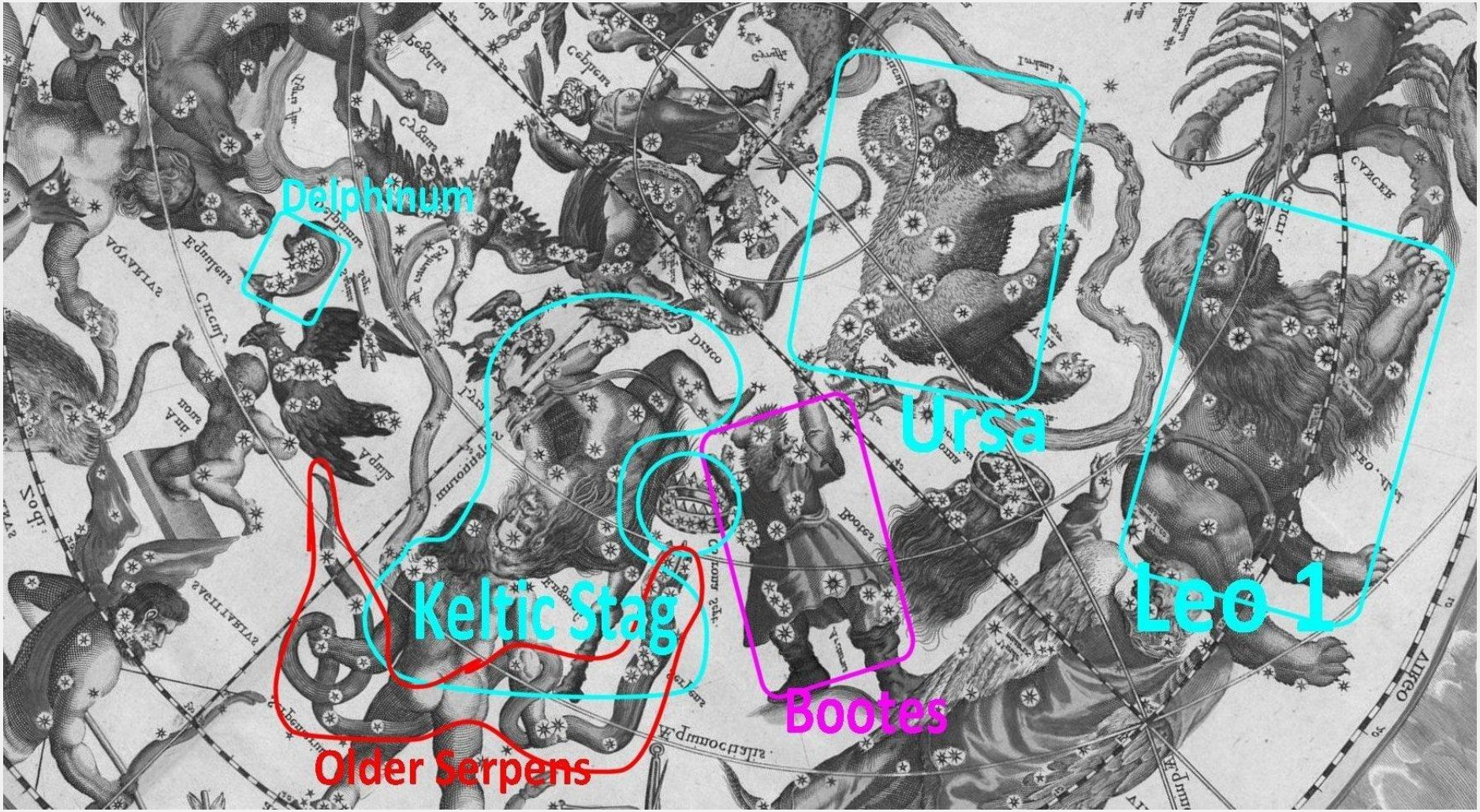
Spana. peshupana. Vd. xiii. 9.

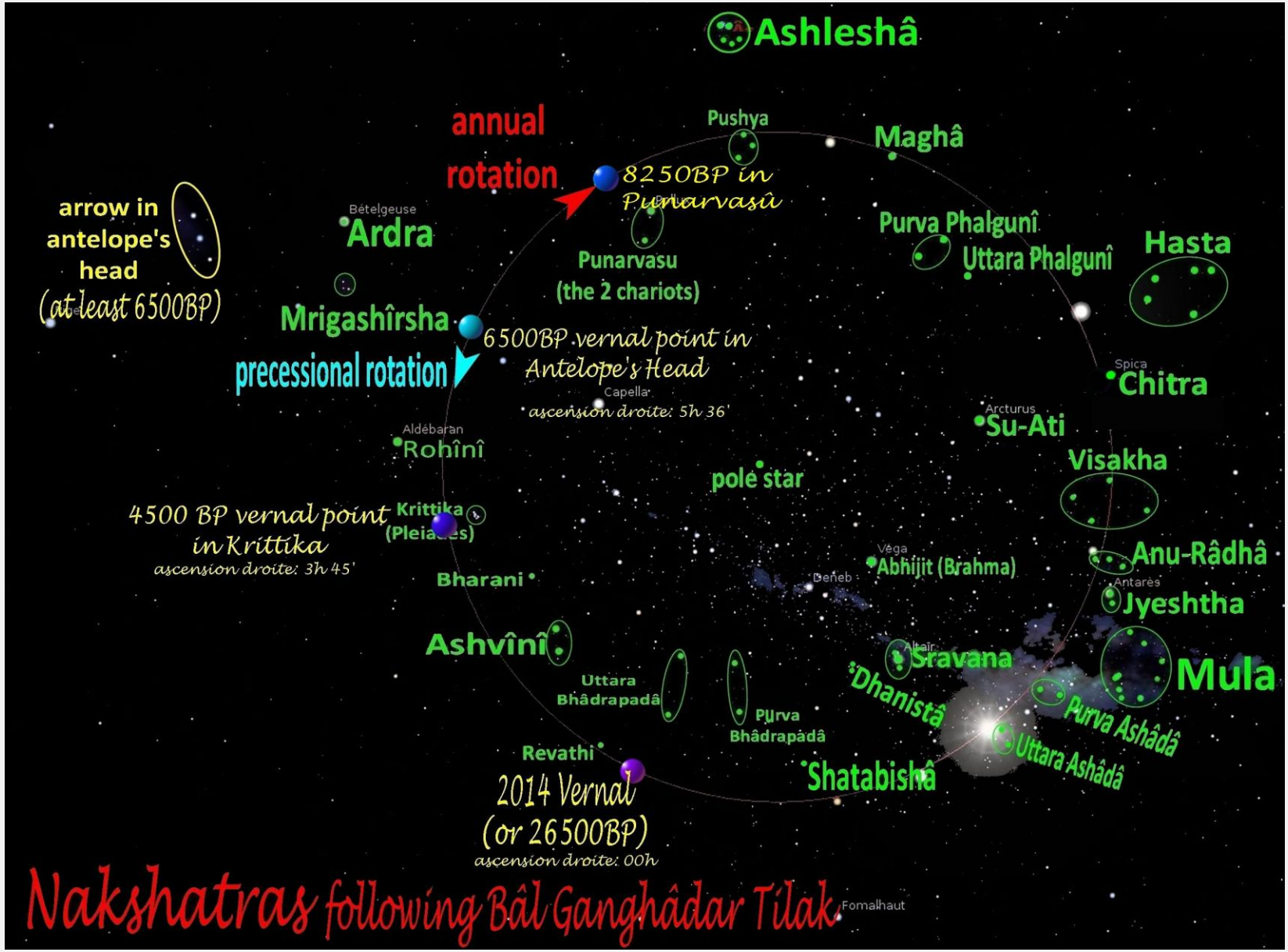
chashmem. Vd. viii. 16.

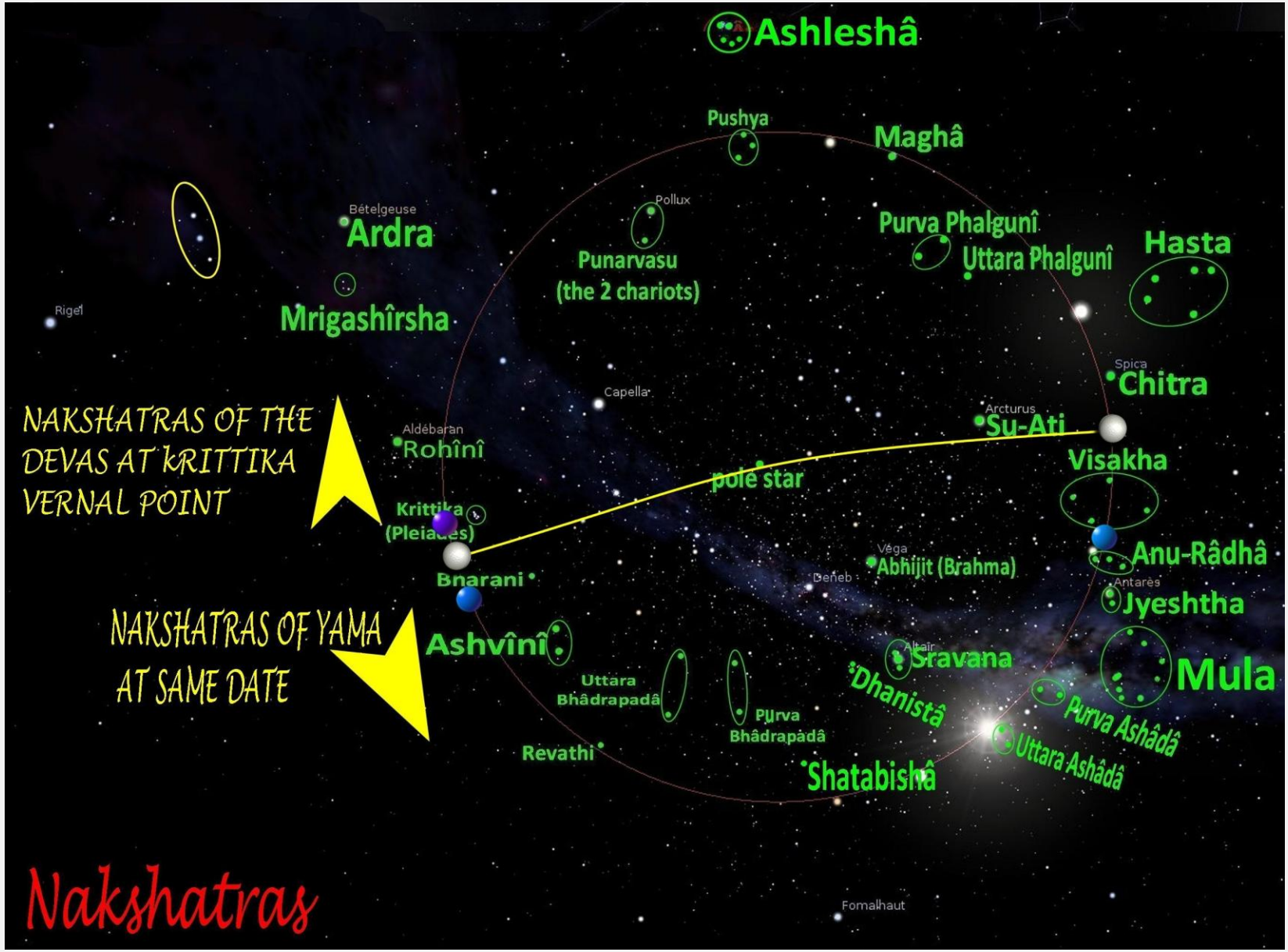
Spanem. zairitem. cathru-

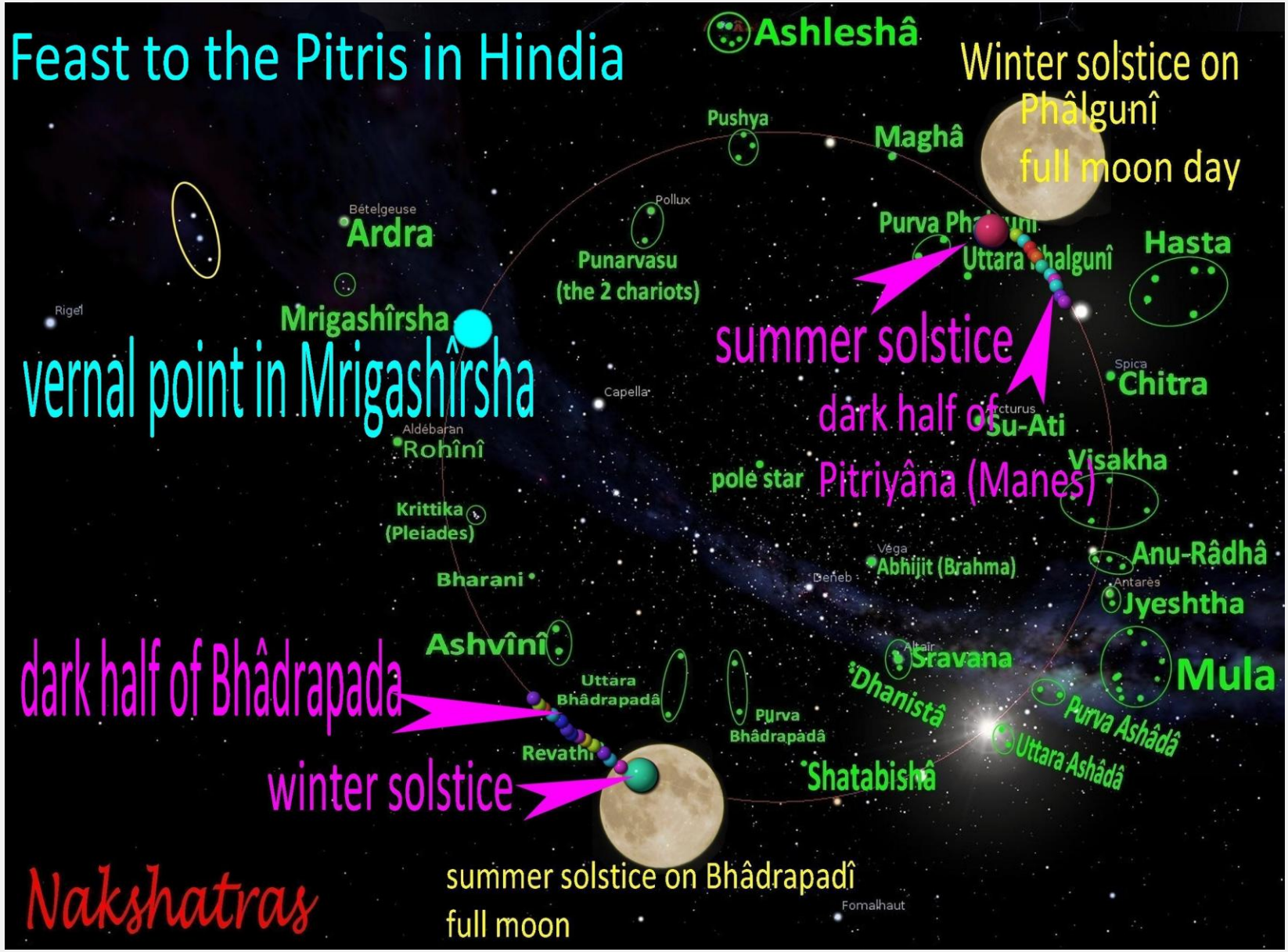
[*See pages* 110, 111. चित्रा-

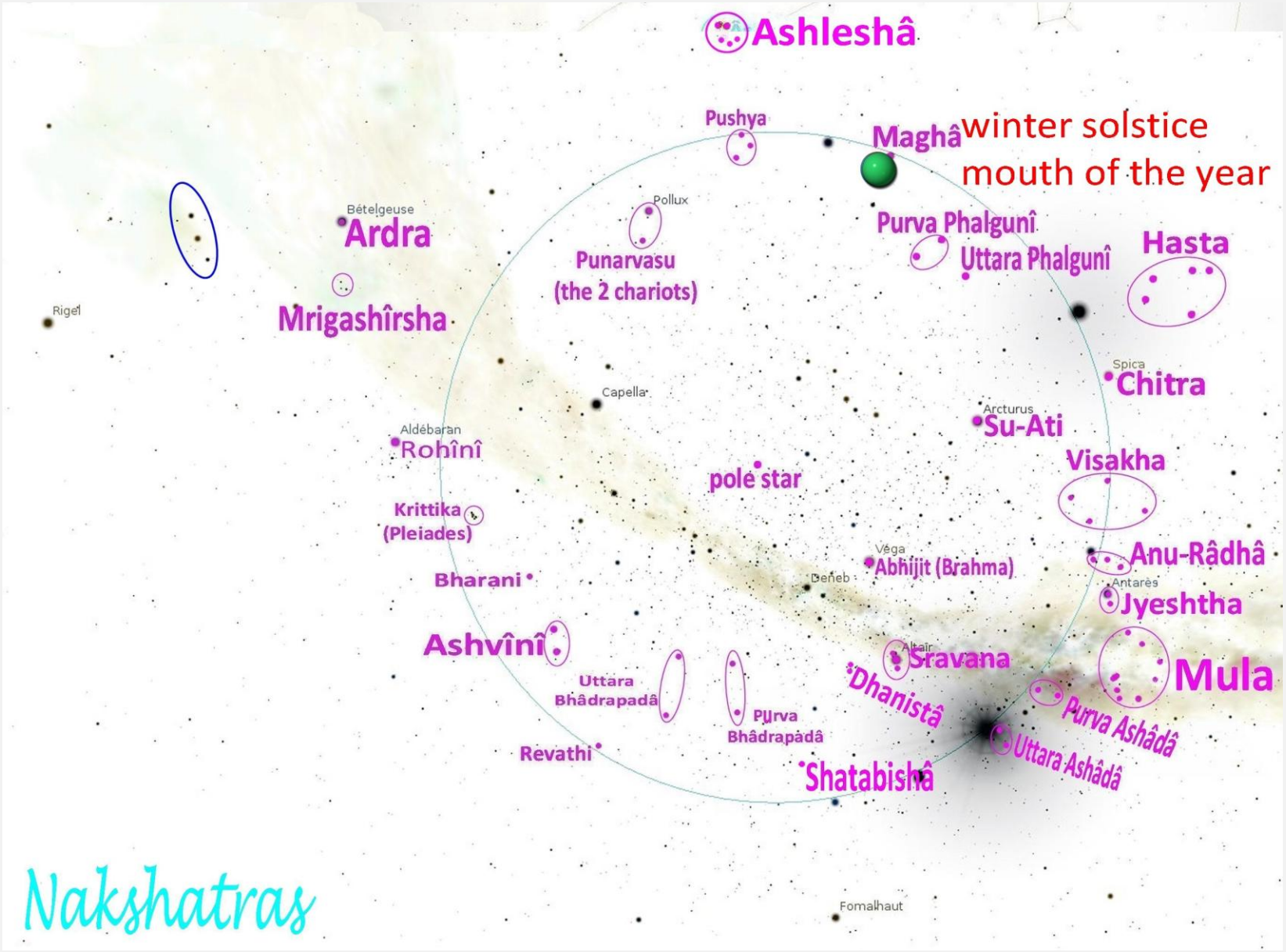
Draco
Cygnus
Lyra
Aquila
Delphinus
Sagitta
Capricornus
Sagittarius
Scorpius
Ophiuchus
Serpens
Hercules
Corona Bor.
Bootes
Virgo
Libra
Cepheus
Cassiopea
Andromeda
Pegasus
Aries
Cetus
Perseus
Auriga
Lynx
Ursa Maior
Canes venatici
Coma Berenices
Leo
Leo Minor
Cancer
Gemini
Taurus
Eridanus
Orion
Lepus
Canis Maior
Canis Minor
Hydra
Crater
Corvus
Argo Navis

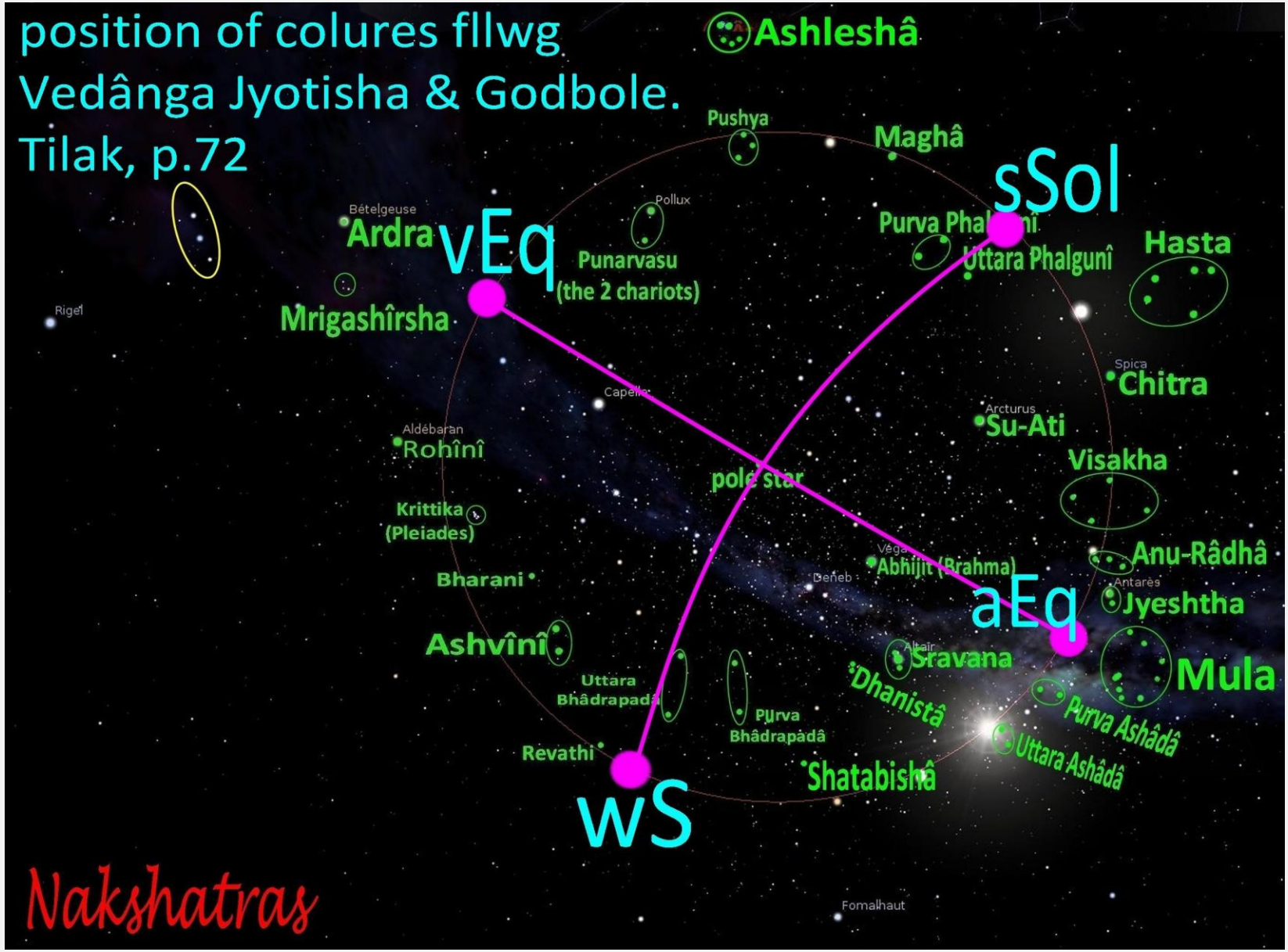

Delphinum
Ursa
Leo 1
Keltic Stag
Bootes
Older Serpens

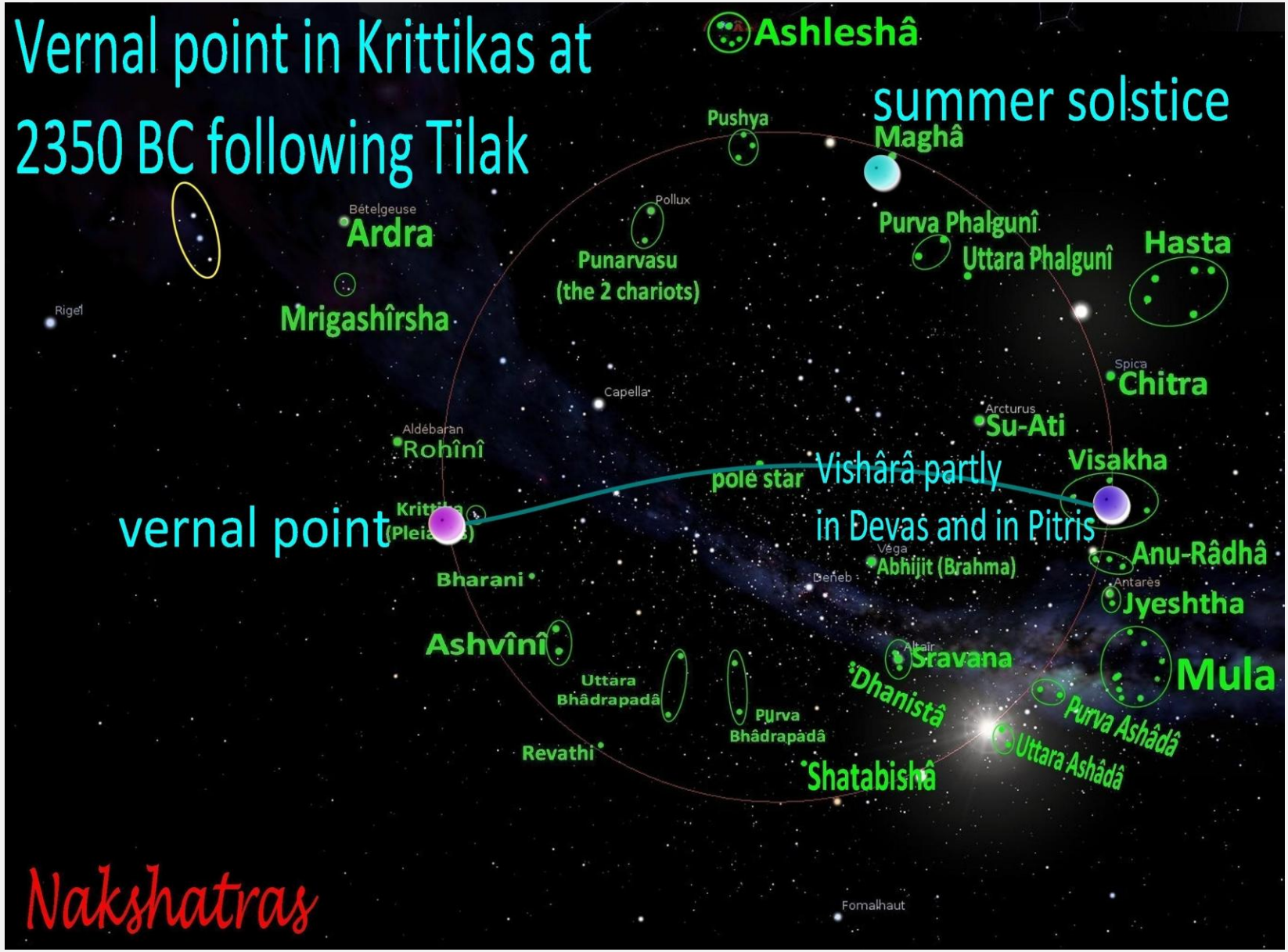

Ashleshâ
annual rotation
Pushya
Maghâ
8250BP in Punarvasû
arrow in antelope's head (at least 6500BP)
Bételgeuse
Ardra
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Punarvasu (the 2 chariots)
Mrigashîrsha
precessional rotation
6500BP vernal point in Antelope's Head
Capella
ascension droite: 5h 36'
Spica
Chitra
Arcturus
Su-Ati
Aldébaran
Rohînî
Visakha
pole star
4500 BP vernal point in Krittika
ascension droite: 3h 45'
Krittika (Pleiades)
Vega
Abhijit (Brahma)
Anu-Râdhâ
Deneb
Antarès
Jyeshtha
Bharani
Ashvînî
Altair
Sravana
Mula
Uttara Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva Bhâdrapadâ
Uttara Ashâdâ
Revathi
Shatabishâ
2014 Vernal (or 26500BP)
ascension droite: 00h
Nakshatras following Bâl Ganghâdar Tilak
Fomalhaut

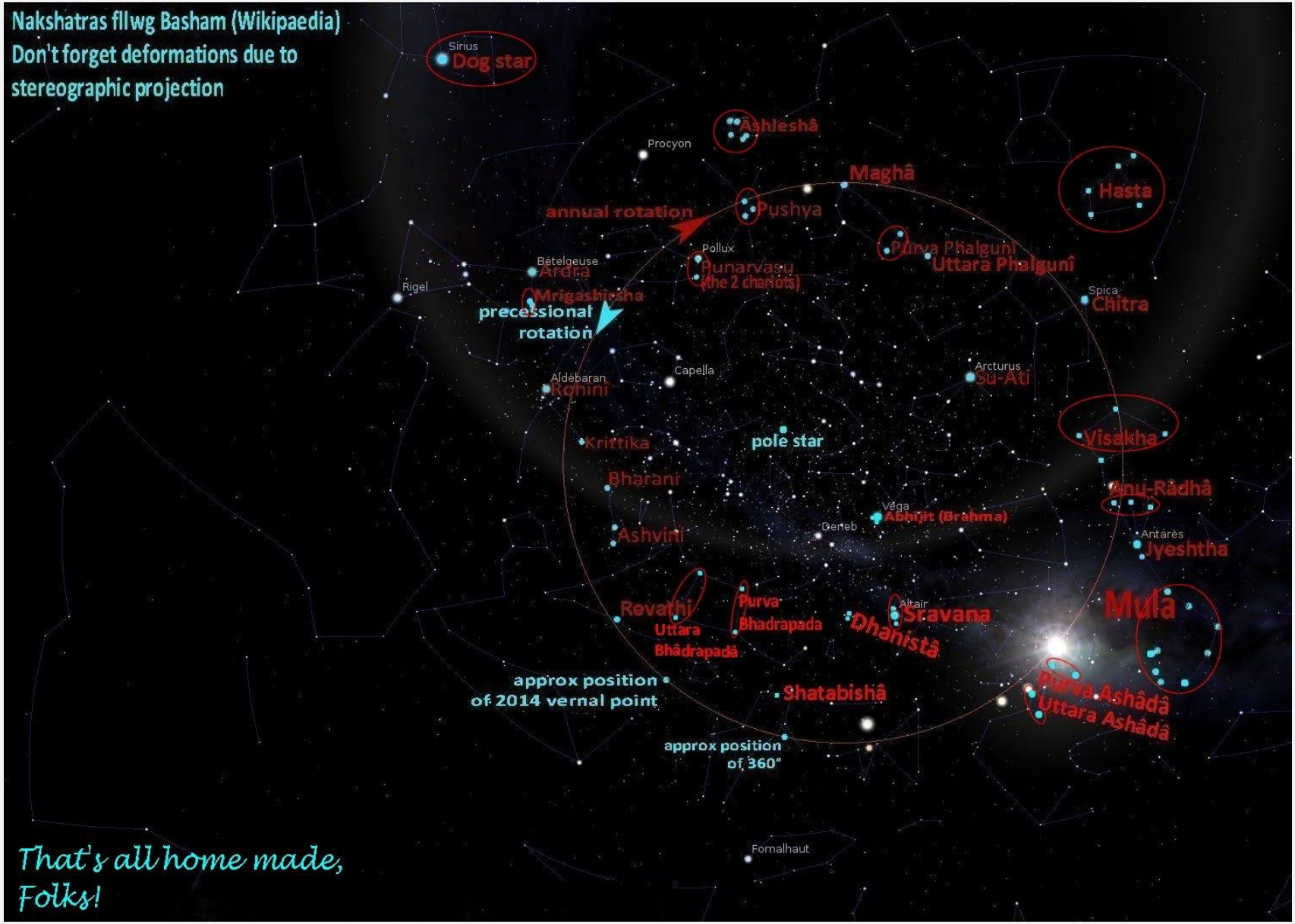

Ashleshâ
Pushya
Maghâ
Pollux
Bételgeuse
Ardra
Punarvasu
(the 2 chariots)
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Rigel
Mrigashîrsha
Spica
Chitra
Capella
Arcturus
Su-Ati
NAKSHATRAS OF THE
DEVAS AT kRITTIKA
VERNAL POINT
Aldébaran
Rohînî
Visakha
pole star
Krittika
(Pleiades)
Vega
Abhijit (Brahma)
Anu-Râdhâ
Bharani
Deneb
Antarès
Jyeshtha
NAKSHATRAS OF YAMA
AT SAME DATE
Ashvînî
Altair
Sravana
Mula
Uttara
Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva
Bhâdrapadâ
Revathi
Uttara Ashâdâ
Shatabishâ
Nakshatras
Fomalhaut

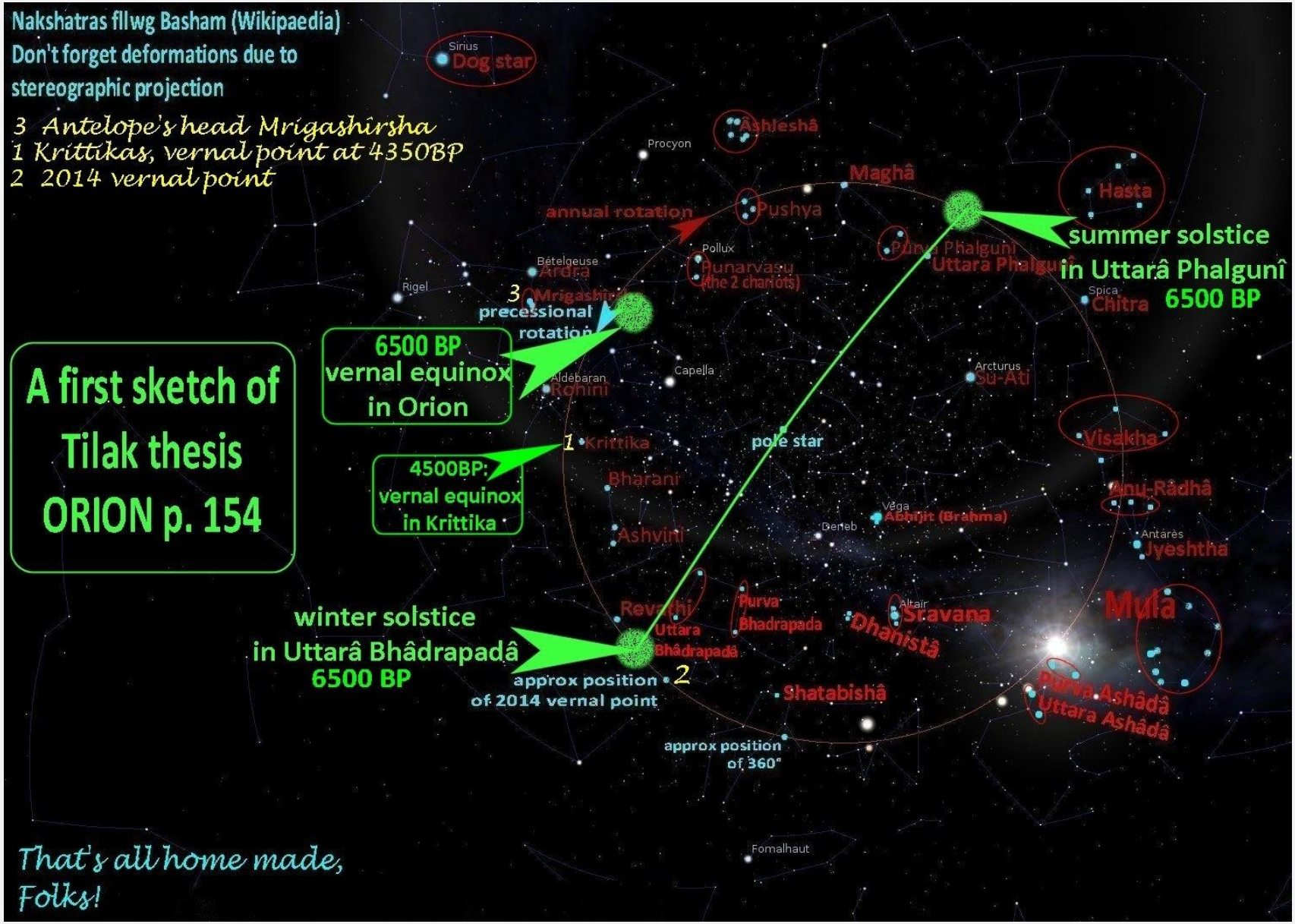

Feast to the Pitris in Hindia
Ashleshâ
Winter solstice on
Phâlgunî
full moon day
Pushya
Maghâ
Pollux
Bételgeuse
Ardra
Punarvasu
(the 2 chariots)
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Rigel
Mrigashîrsha
vernal point in Mrigashîrsha
summer solstice
Spica
Chitra
Capella
dark half of
Su-Ati
Arcturus
Aldébaran
Rohînî
pole star
Pitriyâna (Manes)
Visakha
Krittika
(Pleiades)
Vega
Abhijit (Brahma)
Anu-Râdhâ
Deneb
Antarès
Bharani
Jyeshtha
Ashvînî
Altair
Sravana
Mula
dark half of Bhâdrapada
Uttara
Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva
Bhâdrapadâ
Revathi
Uttara Ashâdâ
winter solstice
Shatabishâ
Nakshatras
summer solstice on Bhâdrapadî
full moon
Fomalhaut


Ashleshâ
Pushya
Maghâ
winter solstice
mouth of the year
Pollux
Bételgeuse
Ardra
Punarvasu
(the 2 chariots)
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Rigel
Mrigashîrsha
Spica
Chitra
Capella
Arcturus
Su-Ati
Aldébaran
Rohînî
Visakha
pole star
Krittika
(Pleiades)
Vega
Abhijit (Brahma)
Anu-Râdhâ
Deneb
Antarès
Bharani
Jyeshtha
Ashvînî
Altaïr
Sravana
Mula
Uttara
Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva
Bhâdrapadâ
Uttara Ashâdâ
Revathi
Shatabishâ
Fomalhaut
Nakshatras

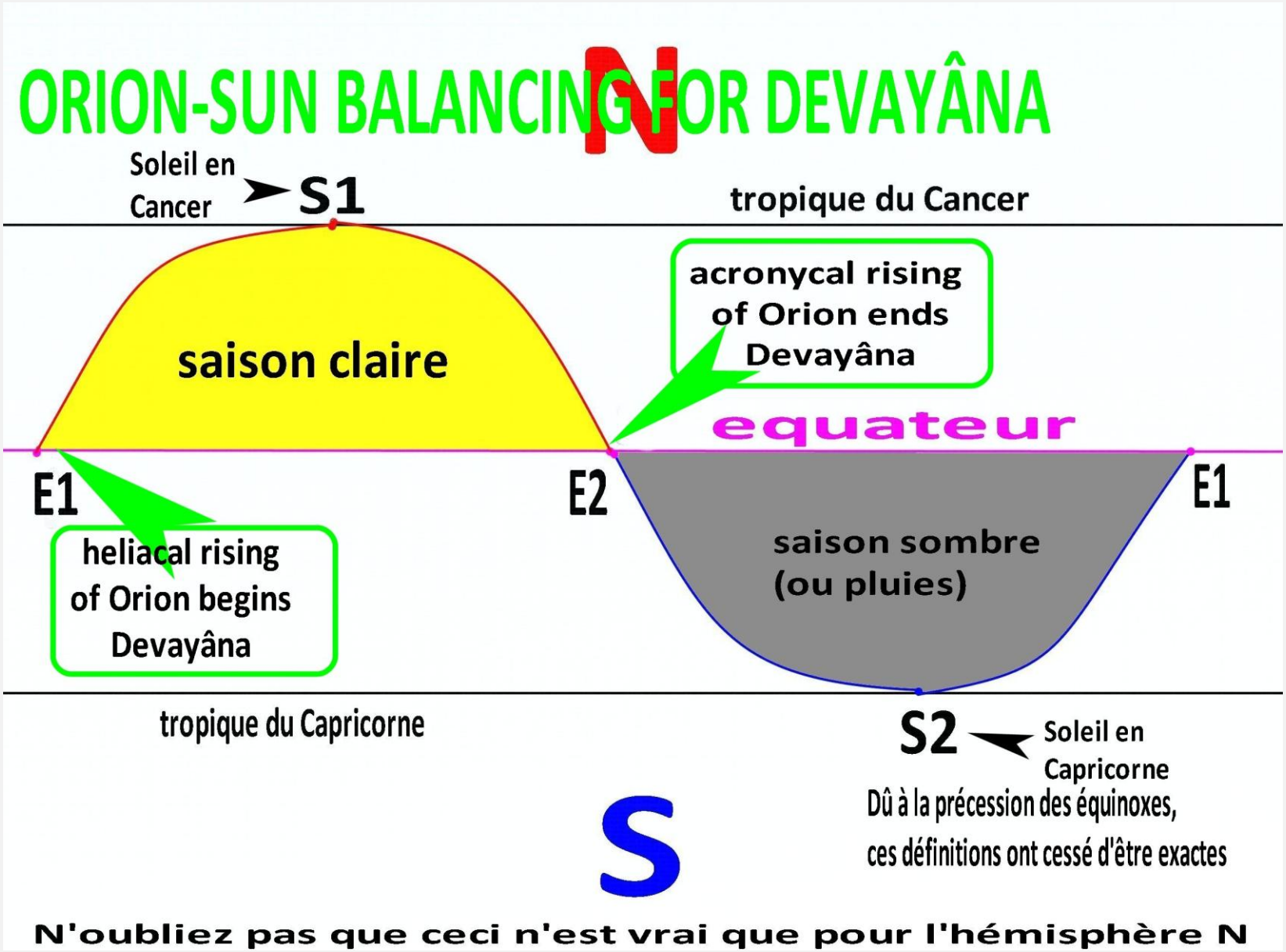

position of colures fllwg
Vedânga Jyotisha & Godbole.
Tilak, p.72
Ashleshâ
Pushya
Maghâ
sSol
Pollux
Bételgeuse
Ardra
vEq
Punarvasu
(the 2 chariots)
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Rigel
Mrigashîrsha
Spica
Chitra
Capella
Arcturus
Su-Ati
Aldébaran
Rohînî
Visakha
pole star
Krittika
(Pleiades)
Vega
Abhijit (Brahma)
Anu-Râdhâ
Deneb
Antarès
Bharani
aEq
Jyeshtha
Ashvînî
Altair
Sravana
Mula
Uttara
Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva
Bhâdrapadâ
Uttara Ashâdâ
Revathi
Shatabishâ
wS
Nakshatras
Fomalhaut

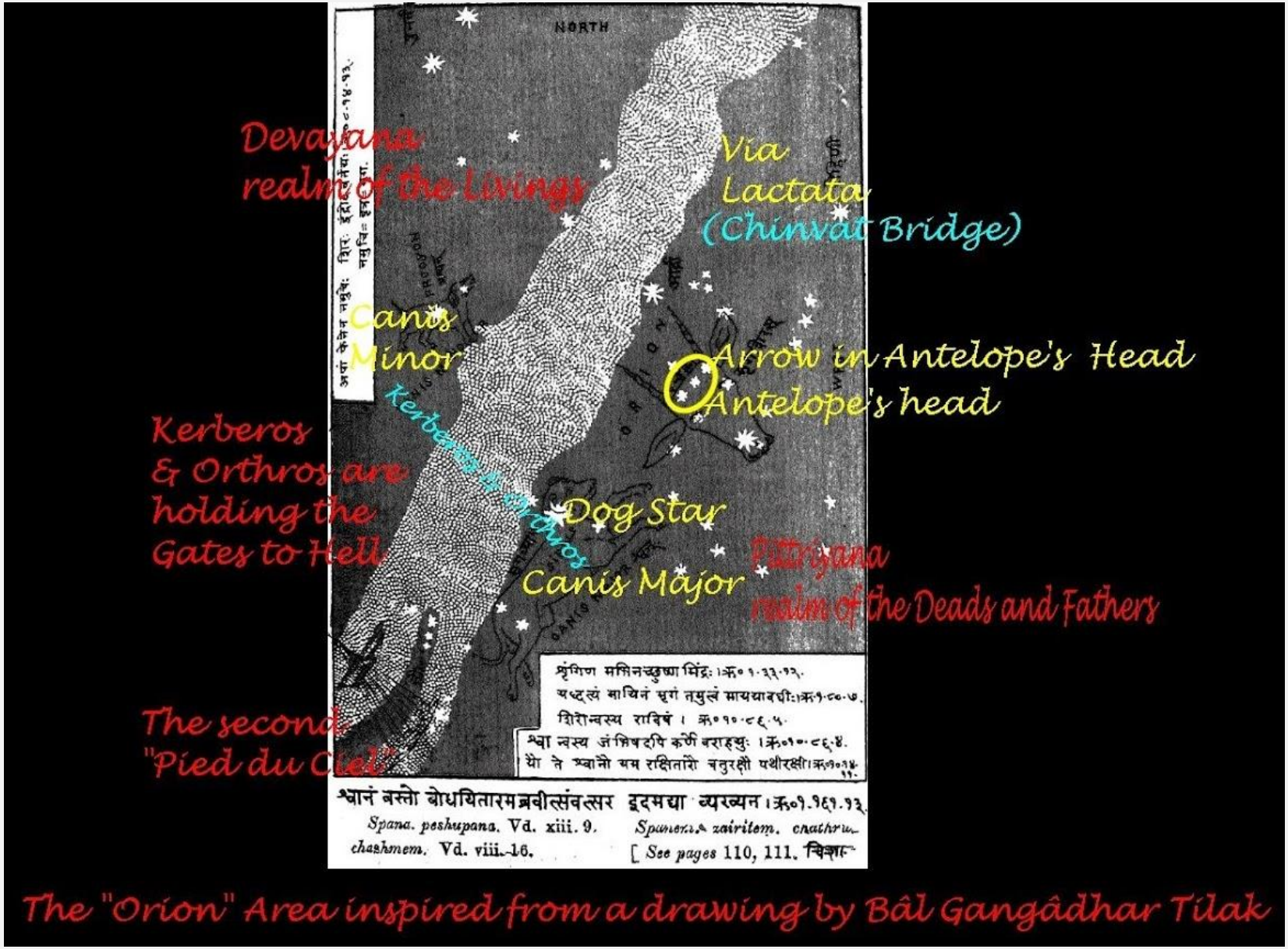

Vernal point in Krittikas at
2350 BC following Tilak
Ashleshâ
summer solstice
Pushya
Maghâ
Pollux
Bételgeuse
Ardra
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Hasta
Punarvasu
(the 2 chariots)
Rigel
Mrigashîrsha
Spica
Chitra
Capella
Arcturus
Su-Ati
Aldébaran
Rohînî
Visakha
pole star
Vishârâ partly
vernal point
in Devas and in Pitris
Vega
Anu-Râdhâ
Abhijit (Brahma)
Deneb
Antarès
Bharani
Jyeshtha
Ashvînî
Altair
Sravana
Mula
Uttara
Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Purva Ashâdâ
Purva
Bhâdrapadâ
Uttara Ashâdâ
Revathi
Shatabishâ
Nakshatras
Fomalhaut


Nakshatras fllwg Basham (Wikipaedia)
Don't forget deformations due to stereographic projection
Sirius
Dog star
Procyon
Âshleshâ
Maghâ
Hasta
annual rotation
Pushya
Pollux
Purva Phalgunî
Uttara Phalgunî
Bételgeuse
Ardra
Punarvasu
(the 2 chariots)
Rigel
Mrigashirsha
precessional rotation
Spica
Chitra
Aldébaran
Rohini
Capella
Arcturus
Su-Ati
Visakha
Krittika
pole star
Bharani
Anu-Râdhâ
Vega
Abhijit (Brahma)
Deneb
Ashvini
Antarès
Jyeshtha
Revathi
Uttara Bhâdrapadâ
Purva Bhadrapada
Altair
Sravana
Dhanistâ
Mula
approx position of 2014 vernal point
Shatabishâ
Purva Ashâdâ
Uttara Ashâdâ
approx position of 360°
Fomalhaut
That's all home made, Folks!

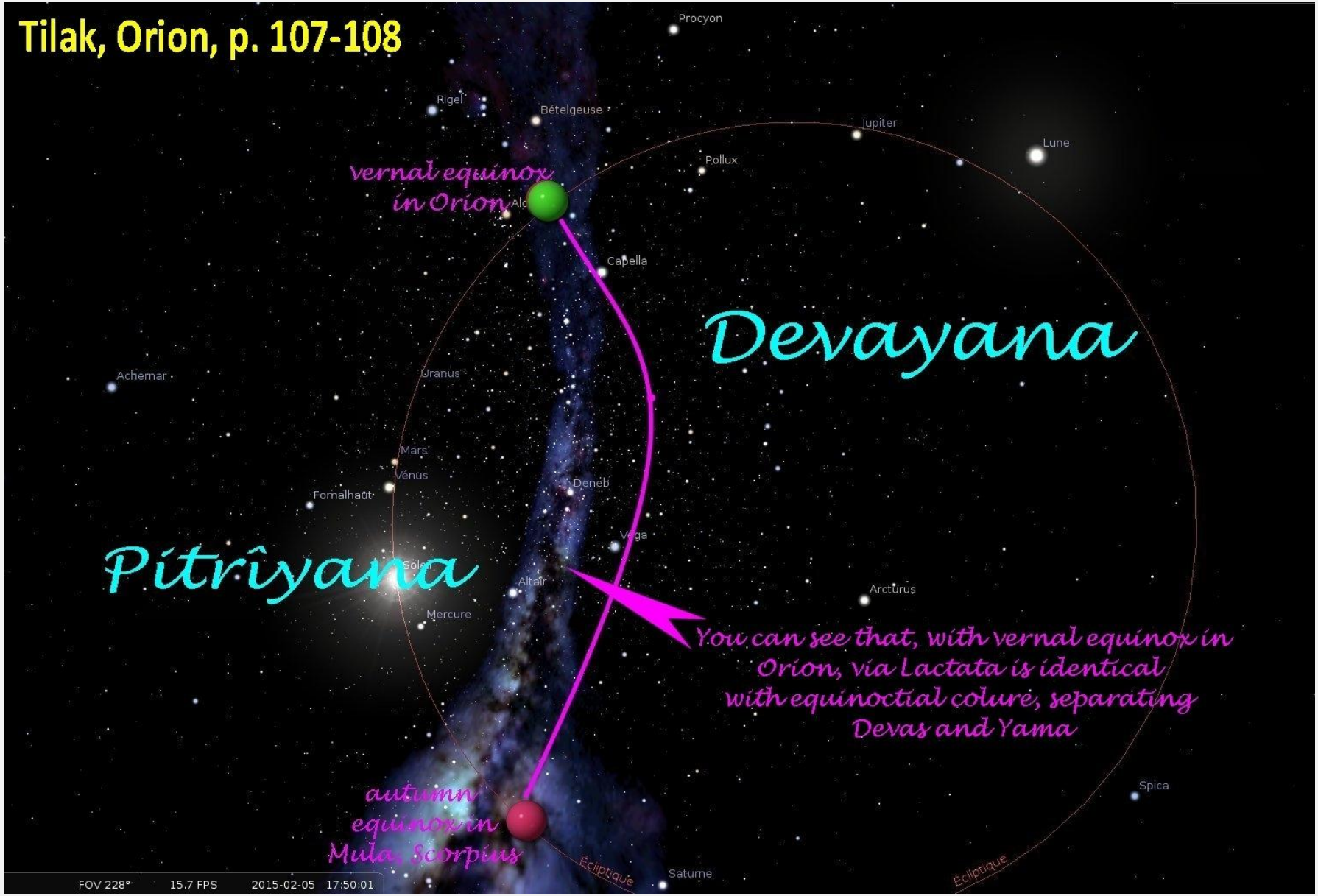

Nakshatras fllwg Basham (Wikipaedia)
Don't forget deformations due to stereographic projection
3 Antelope's head Mrigashirsha
1 Krittikas, vernal point at 4350BP
2 2014 vernal point
A first sketch of Tilak thesis ORION p. 154
Sirius
Dog star
Procyon
Ashleshâ
Maghâ
Pushya
annual rotation
Pollux
Bételgeuse
Ardra
Punarvasu (the 2 chariots)
Rigel
3
precessional rotation
6500 BP vernal equinox in Orion
Aldébaran
Rohini
Capella
Arcturus
Su-Ati
Hasta
summer solstice in Uttarâ Phalgunî 6500 BP
Spica
Chitra
1
Krittika
4500BP: vernal equinox in Krittika
pole star
Bharani
Ashvini
Vega
Abhijit (Brahma)
Deneb
Visakha
Anu-Râdhâ
Antarès
Jyeshtha
Mula
Revathi
Purva Bhadrapada
Uttara Bhâdrapadâ
Dhanistâ
Altair
Sravana
winter solstice in Uttarâ Bhâdrapadâ 6500 BP
2
approx position of 2014 vernal point
Shatabishâ
Purva Ashâdâ
Uttara Ashâdâ
approx position of 360°
Fomalhaut
That's all home made, Folks!

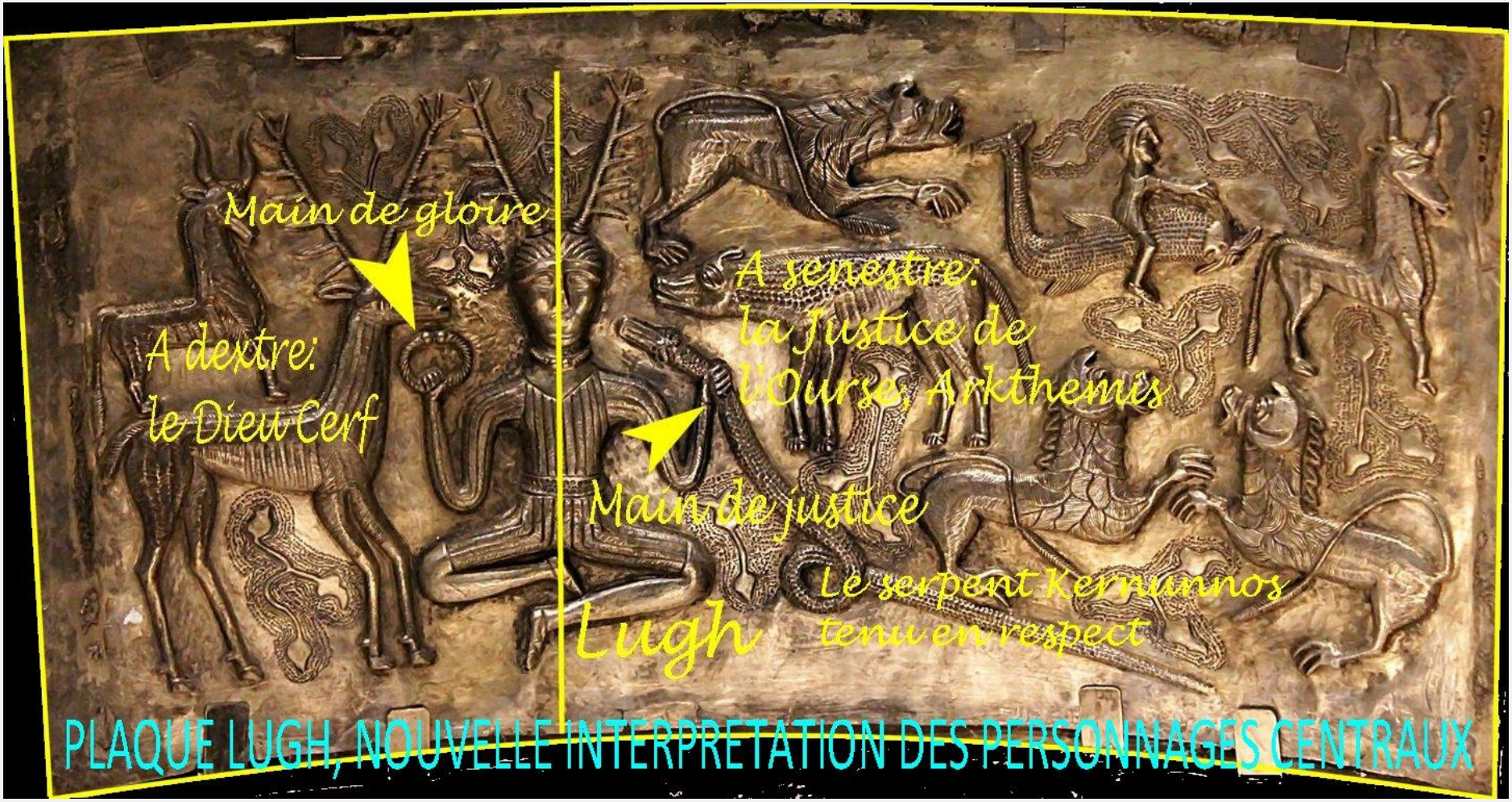
NAMUCHI. A demon slain by Indra with the foam of water. The legend of Namuchi first appears in the *Rig*-veda, where it is said that Indra ground "the head of the slave Namuchi like a sounding and rolling cloud," but it is amplified by the commentator and also in the Satapatha Brāhmaṇa and Mahā-bhārata. When Indra conquered the Asuras there was one Namuchi who resisted so strongly that he overpowered Indra and held him. Namuchi offered to let Indra go on promise not to kill him by day or by night, with wet or with dry. Indra gave the promise and was released, but he cut off Namuchi's head at twilight, between day and night, and with foam of water, which was, according to the authorities, neither wet nor dry. The Mahā-bhārata adds that the dissevered head followed Indra calling out "O wicked slayer of thy friend."


ORION-SUN BALANCING FOR DEVAYÂNA
N
Soleil en Cancer
S1
tropique du Cancer
saison claire
acronycal rising of Orion ends Devayâna
equateur
E1
E2
E1
heliacal rising of Orion begins Devayâna
saison sombre (ou pluies)
tropique du Capricorne
S2
Soleil en Capricorne
Dû à la précession des équinoxes,
ces définitions ont cessé d'être exactes
S
N'oubliez pas que ceci n'est vrai que pour l'hémisphère N



The "Orion" Area inspired from a drawing by Bâl Gangâdhar Tilak


Tilak, Orion, p. 107-108
Procyon
Rigel
Bételgeuse
Jupiter
Lune
Pollux
vernal equinox
in Orion
Alc
Capella
Devayana
Achernar
Uranus
Mars
Vénus
Fomalhaut
Deneb
Vega
Pitrîyana
Soleil
Altaïr
Arcturus
Mercure
You can see that, with vernal equinox in
Orion, via Lactata is identical
with equinoctial colure, separating
Devas and Yama
autumn
equinox in
Mula, Scorpius
Spica
Écliptique
Saturne
Écliptique
FOV 228°
15.7 FPS
2015-02-05 17:50:01

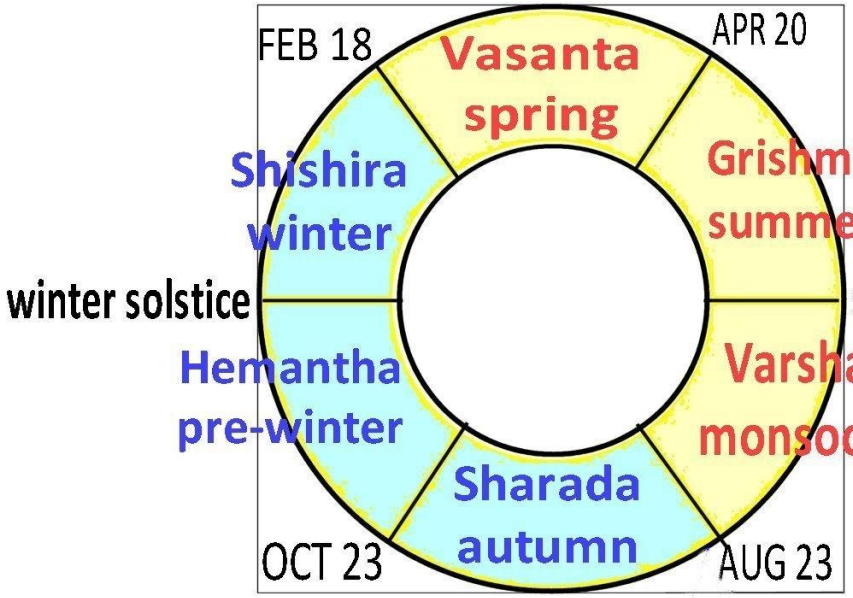


PLAQUE LUGH, NOUVELLE INTERPRETATION DES PERSONNAGES CENTRAUX

SEASONS IN INDIA

"clear" season

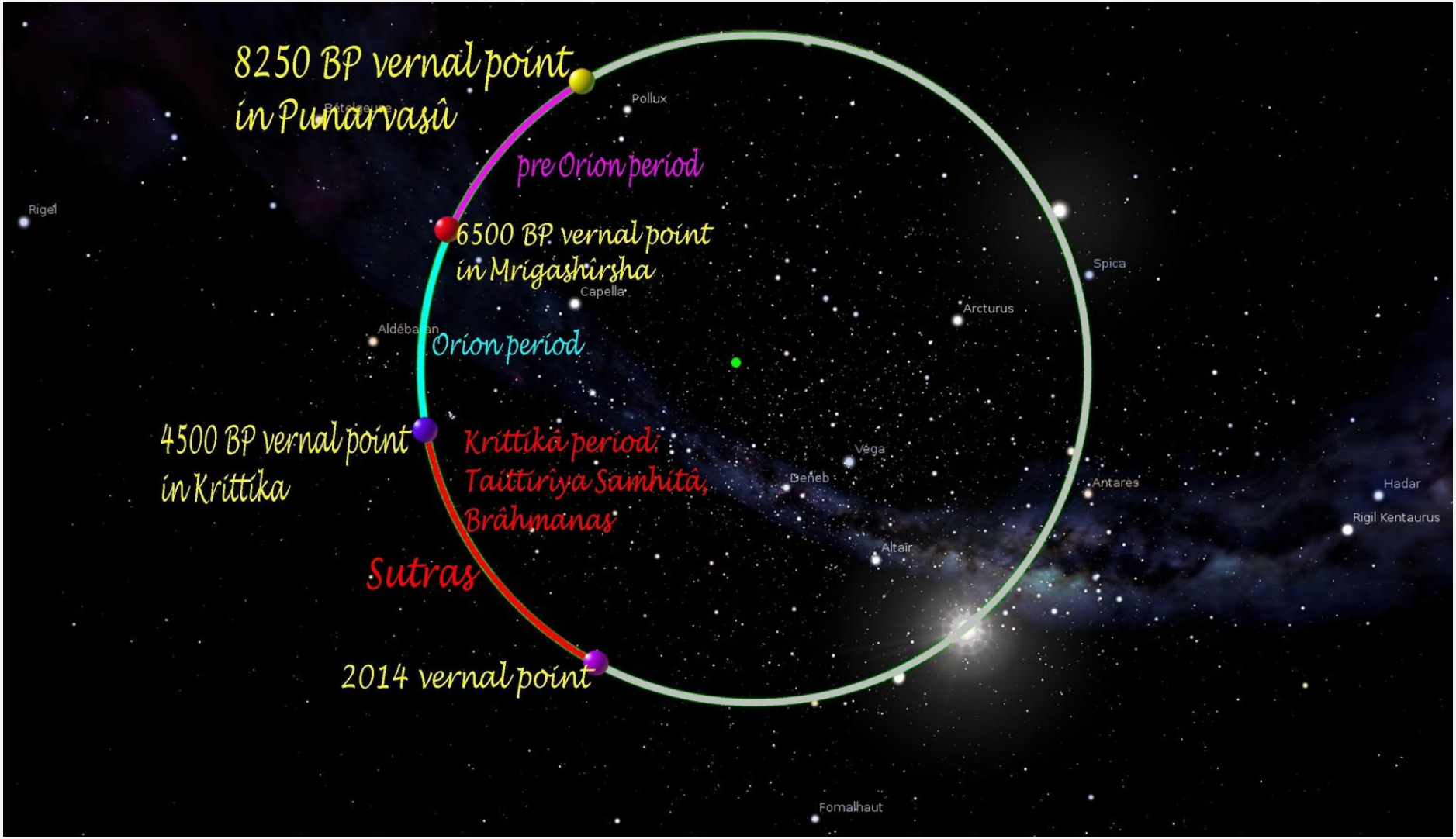
Indra rules

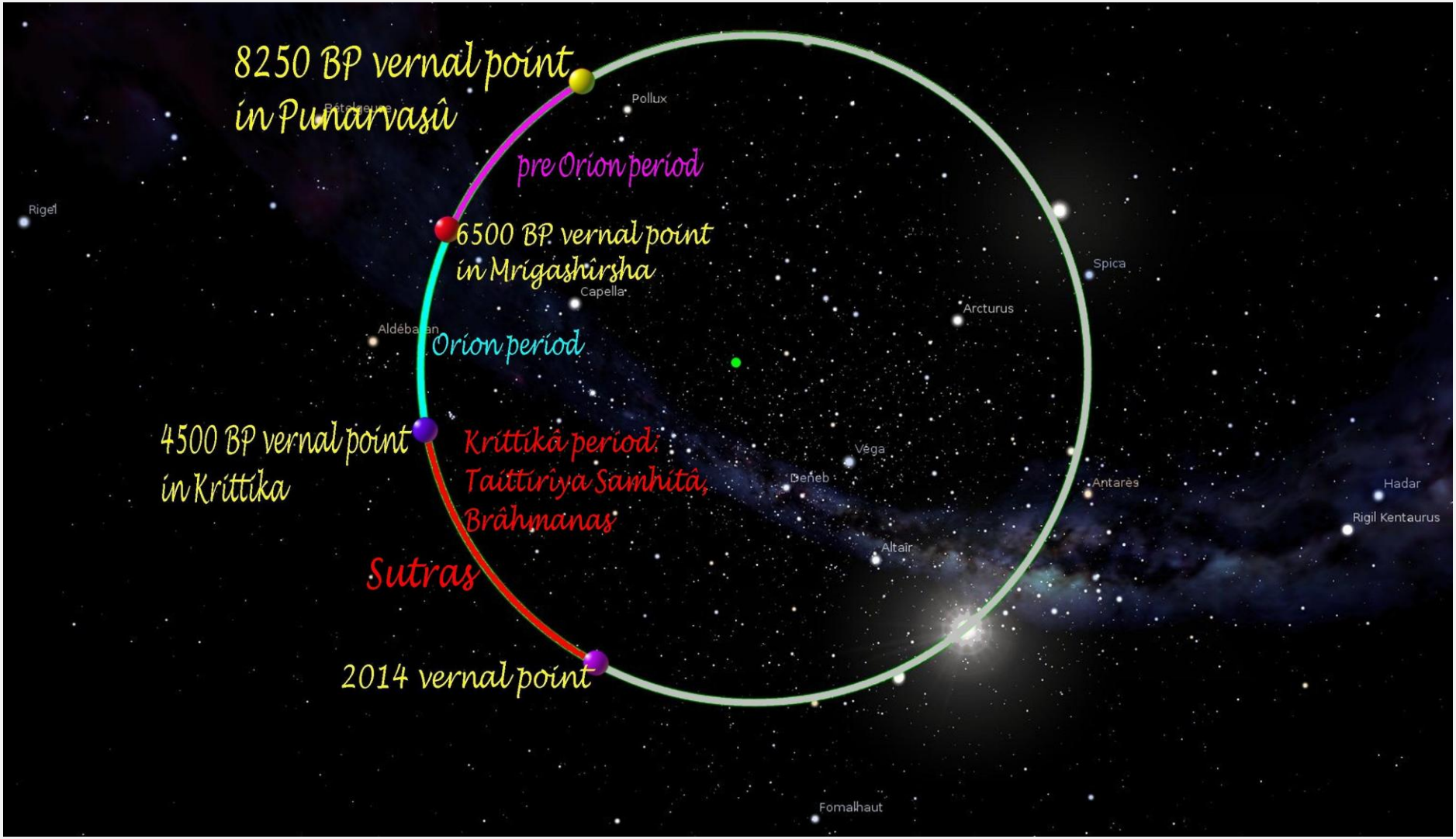


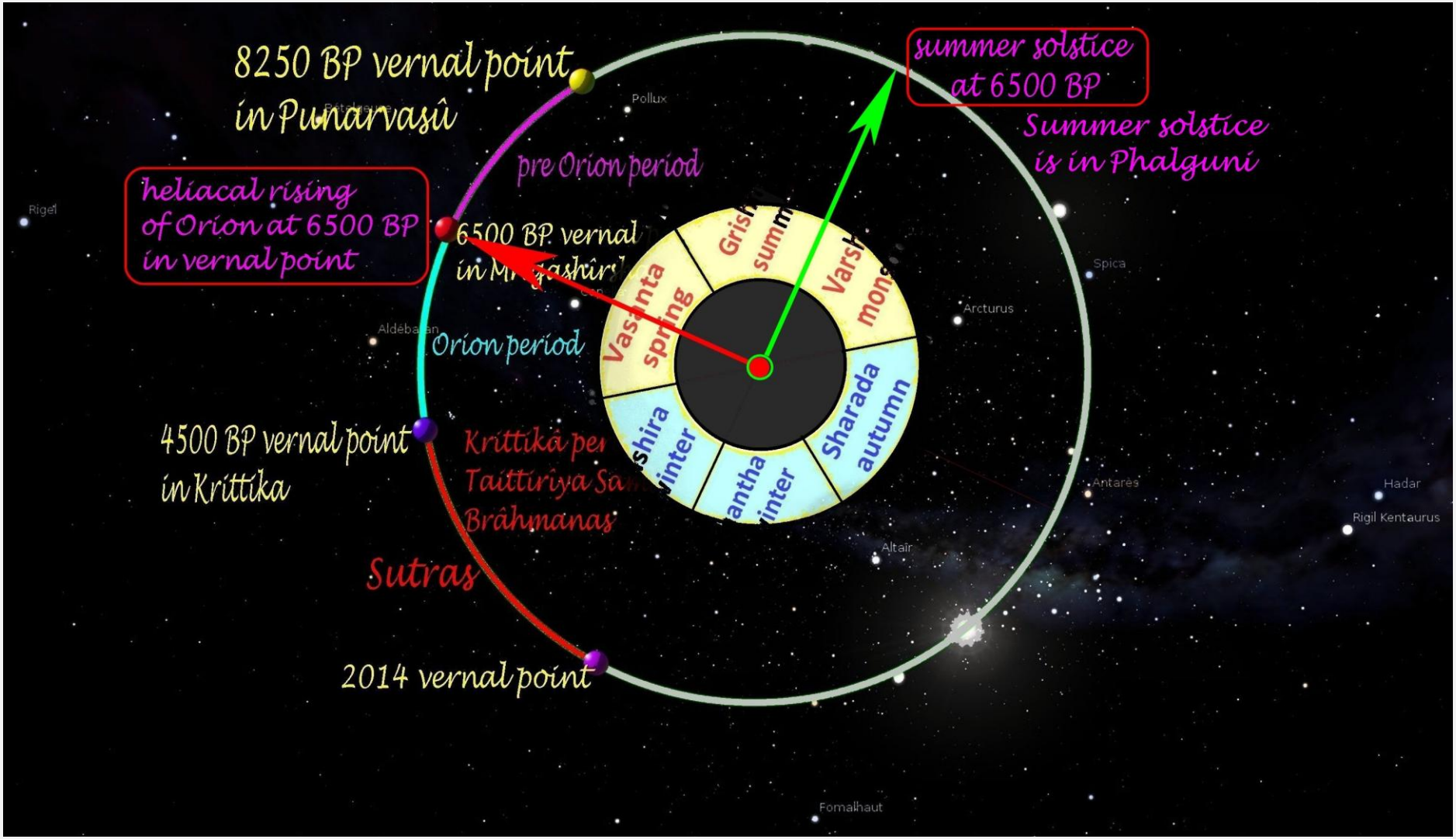
Indra fights Vritra with fireballs

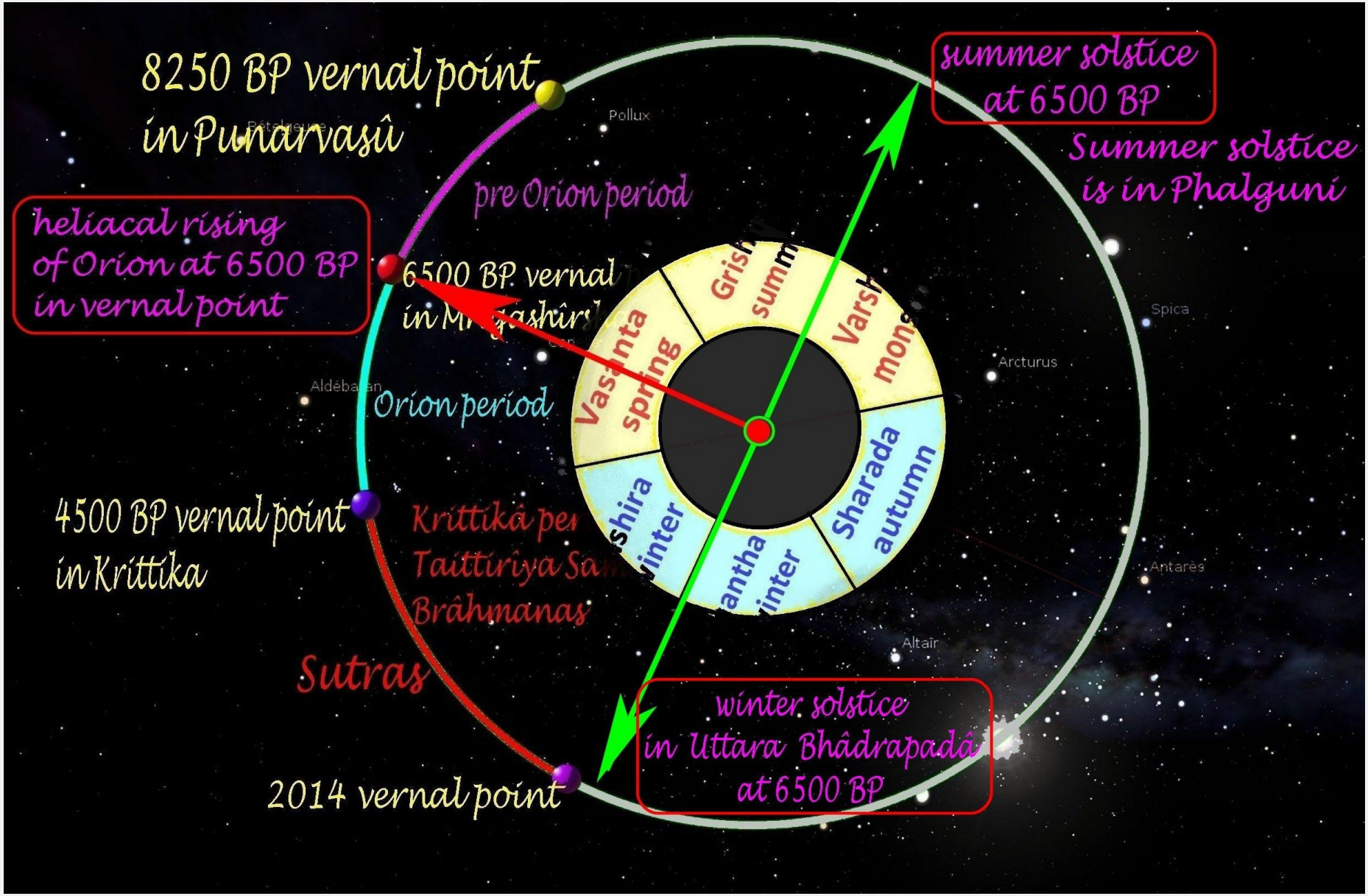
"dark" season

Vritra rules


8250 BP vernal point
in Punarvasû
Pollux
pre Orion period
Rigel
6500 BP vernal point
in Mrigashirsha
Spica
Capella
Arcturus
Aldébaran
Orion period
4500 BP vernal point
in Krittika
Krittikâ period:
Taittiriya Samhitâ,
Brâhmanas
Véga
Deneb
Antarès
Hadar
Rigil Kentaurus
Altaïr
Sutras
2014 vernal point
Fomalhaut


8250 BP vernal point
in Punarvasû
Pollux
pre Orion period
Rigel
6500 BP vernal point
in Mrigashirsha
Spica
Capella
Arcturus
Aldébaran
Orion period
4500 BP vernal point
in Krittika
Krittikâ period:
Taittiriya Samhitâ,
Brâhmanas
Véga
Deneb
Antarès
Hadar
Rigil Kentaurus
Altaïr
Sutras
2014 vernal point
Fomalhaut


8250 BP vernal point in Punarvasû
summer solstice at 6500 BP
Summer solstice is in Phalguni
pre Orion period
heliacal rising of Orion at 6500 BP in vernal point
6500 BP vernal
Orion period
4500 BP vernal point in Krittika
Sutras
2014 vernal point
Pollux
Rigel
Spica
Arcturus
Aldébaran
Antarès
Hadar
Rigil Kentaurus
Altaïr
Fomalhaut
Vasanta spring
Sharada autumn


8250 BP vernal point
in Punarvasû
Pollux
pre Orion period
heliacal rising
of Orion at 6500 BP
in vernal point
6500 BP vernal
Orion period
4500 BP vernal point
in Krittika
Krittikâ per
Taittiriya Sa
Brâhmanas
Sutras
2014 vernal point
summer solstice
at 6500 BP
Summer solstice
is in Phalguni
Spica
Arcturus
Antares
Altaïr
winter solstice
in Uttara Bhâdrapadâ
at 6500 BP
Vasanta
spring
Sharada
autumn

HYMN CXXIII. Vena.

1. SEE, Vena, born in light, hath driven hither, on chariot of the air, the Calves of Prsni.
Singers with hymns caress him as an infant there where the waters and the sunlight mingle.
2 Vena draws up his wave from out the ocean. mist−born, the fair one's back is made apparent,
Brightly he shone aloft on Order's summit: the hosts sang glory to their common birthplace.
3 Full many, lowing to their joint−possession, dwelling together stood the Darling's Mothers.
Ascending to the lofty height of Order, the bands of singers 'sip the sweets of Amrta.
4 Knowing his form, the sages yearned to meet him: they have come nigh to hear the wild Bull's bellow.
Performing sacrifice they reached the river: for the Gandharva found the immortal waters.
5 The Apsaras, the Lady, sweetly smiling, supports her Lover in sublimest heaven.
In his Friend's dwelling as a Friend he wanders: he, Vena, rests him on his golden pinion.
6 They gaze on thee with longing in their spirit, as on a strong−winged bird that mounteth sky−ward;

On thee with wings of gold, Varuna's envoy, the Bird that hasteneth to the home of Yam
a. 7 Erect, to heaven hath the Gandharva mounted, pointing at us his many−coloured we
apons; Clad in sweet raiment beautiful to look on, for he, as light, produceth forms that p
lease us. 8 When as a spark he cometh near the ocean, still looking with a vulture's eye t
o heaven, His lustre, joying in its own bright splendour, maketh dear glories in the lowes
t region.